

L'ORNE

magazine

65



TRAVAIL, SPORT, PASSION...

Pleins phares sur la filière automobile





L'Orne au Salon international de l'agriculture

Pendant neuf jours, le Conseil général de l'Orne, Synagro, des producteurs et Fabienne Thibeault, ambassadrice de l'Orne pour l'occasion, ont présenté les richesses culinaires du territoire. Les chiffres parlent d'eux-mêmes :

- **Plus de 1100 repas** cuisinés et servis par Laurent et Claudine Le Goff de la Maison

Château à la Ferté-Macé ;

- **36m² dédiés** aux producteurs cidricoles et aux artisans charcutiers de Mortagne-au-Perche et à la Maison Château ;
- **Des milliers de visiteurs** venus déguster nos spécialités présentées par nos confréries ;

- **Plus de 500 séances photos** avec la mascotte du tourisme ornais Ornella ;
- **35 élèves** du collège E. Chartier de Mortagne-au-Perche et de l'école Saint-François-de-Sales à Alençon, lauréats du concours « L'élevage dans mon département » et heureux gagnants de cette visite au Salon.

Regards



8 à 9

Economie

Mondialisation :
un nouveau dispositif
d'accompagnement pour
les entreprises ornaïses



10 à 15

Dossier

Pleins phares sur
la filière automobile



17

Hommage

à Henri Maubert



18 à 19

Tranches de vie

Le destin étoilé de
Vianney Lebouteiller

Antoine Monhée, les ailes
ornaïses de la Patrouille
de France



20 à 21

Jeunesse

Allez au bout
de vos rêves



22 à 23

Patrimoine

Les Archives
départementales ouvrent
les portes de la mémoire



24 à 25

Balades

Envie d'air,
envie d'eau

Tous ambassadeurs



A la lecture de ce nouveau numéro de l'Orne magazine, je découvre des personnalités que le destin a propulsées loin de chez eux et qui continuent de revendiquer leurs racines ornaïses aux quatre coins de la planète.

Un dicton populaire dit qu'on n'échappe pas à son destin. J'ajouterais : à ses racines non plus. Les deux personnalités ornaïses présentées dans les pages

Tranche de vie (p.18-19) se font écho pour nous le rappeler. Antoine Monhée et Vianney Lebouteiller ont en commun d'avoir laissé leur passion les guider dans la vie ; l'un parmi les as de la Patrouille de France, l'autre parmi l'élite de l'astrophysique mondiale. Même à l'autre bout de la planète, l'un comme l'autre évoquent volontiers leurs origines ornaïses et apprécient de venir s'y ressourcer quand l'occasion leur en est offerte.

Des témoignages authentiques qui disent l'attachement aux racines et tissent un fil invisible entre notre département et le reste de la planète. Célèbres ou anonymes, qu'importe. Nous sommes tous des ambassadeurs en puissance de ce territoire qui nous apporte au quotidien les moyens de nous construire. A leur façon aussi, les étudiants et les chefs d'entreprise ornaïses en mission de prospection-export à l'étranger (p.8-9) concourent activement au rayonnement de l'Orne. Même chose pour les jeunes Ornaïses engagés dans un programme d'Echange Européen (p.20-21).

Il va de soi qu'on ne naît pas simplement Ornaïse, on le devient tout autant. La reconnaissance mutuelle entre ce département et ceux qui ont choisi de s'y installer pour développer leur projet suffit pour en devenir un digne représentant. Tel est le sens de l'opération Nouveaux décideurs (p. 4) qui, chaque année, rappelle aux Ornaïses d'adoption, les motifs de fierté et les perspectives d'avenir qui sont désormais les leurs sur ce territoire.

Ce numéro de printemps de l'Orne magazine porte, comme chaque fois, l'attention sur quelques-uns de ces beaux motifs de fierté que compte notre département. La filière automobile avec ses entreprises en pointe et ses as du volant (p.10 à 15), les nouvelles archives départementales (p.22-23) ou les bases nautiques (p.24-25) constituent, pour chacun de nous, autant de raisons sans cesse renouvelées de revendiquer la qualité de vie ornaïse.

Bonne lecture et beau printemps à toutes et tous.

GÉRARD BUREL
PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

L'Orne Magazine / n°65 Mai - Juin 2007

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Gérard Burel • Rédacteur en chef : Marie-Agnès Levaux • Ont collaboré à ce numéro : Marianne Boulet, Fabienne Géralt, Véronique Ihidope, Stéphanie Liénart, France-Laure Sulon • Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr • Impression : Imprimerie SIB • ISSN 11482990 • Dépôt légal : à parution • e-mail : dircom@cg61.fr • Site : www.cg61.fr ou www.orne.fr

Mouve

Coup de chapeau

Gérard Burel, Président du Conseil général de l'Orne, a reçu la médaille d'or régionale, départementale et communale.

Trois Ornais ont reçu le titre de « Maître artisan » par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de l'Orne :



Franck Lecrenay, photographe à Sées ; **Olivier Pouillard**, photographe à La Ferté-Macé et **Jean-Marie Châtel** de La Chapelle-d'Andaine (vieillessement de Calvados).

David Tanqueray, 23 ans, résidant à Occagnes, a été distingué meilleur apprenti de France en marqueterie.

Le « Bipède d'or » à **Pierre Vannier**, l'organisateur de la course Alençon-Médavy.



Deux Ornais ont été récompensés au 28^e Prix de la Dynamique artisanale - Banque Populaire de l'Ouest : Grand prix départemental de la Dynamique à **Thierry James**, menuisier à la Sarl **Marc Chalufour** à Argentan ; 3^e prix à **Claudye et Benoît Jouis**, dirigeants de « Un temps pour Elle », parfumerie et salon esthétique à Argentan.

L'entreprise argenteraise **MF Tech** a reçu le Prix national des prestations technologiques régionales. www.mftech.fr



EN VUE

Nouveaux décideurs Ornais 2007

Pour la 3^{ème} année consécutive, le Conseil général de l'Orne a organisé à l'Hôtel du Département, le 26 mars 2007, l'opération «Les Nouveaux décideurs Ornais». Cette manifestation vise à accueillir les personnalités récemment arrivées dans le département occupant des postes à responsabilité dans le domaine économique, agricole, touristique... A noter, la présence de Fabienne Thibeault, accompagnée de Philippe Pierrard, Président du Conseil d'Administration de l'entreprise SNA (basée à Tourouvre, spécialisée dans la fabrication de CD et de DVD).

SPORT

Challenge du fair-play

Le district de l'Orne de Football et l'Institut Supérieur de Plasturgie d'Alençon collaborent pour proposer le challenge Ispa aux équipes des 13-15-18 ans District, pour les matchs retour de cette saison. L'objectif est de sensibiliser les jeunes au fair-play. Depuis le 28 février 2007 et jusqu'à fin mai, les équipes adverses sont notées par des jeunes de l'Ispa selon les critères d'accueil, de respect des installations, de ponctualité, de respect du jeu et des autres. Les équipes victorieuses ont reçu un prix et un ticket gagnant pour se rendre au match France-Ukraine au Stade de France le 2 juin 2007.

SUR LE WEB

Une Administration 24h/24



sur www.administration24h24.gouv.fr, au moins 600 démarches administratives en ligne : consultation des derniers remboursements d'assurance-maladie, demande d'extrait d'acte de naissance ; 300 formulaires à récupérer sur le net...

www.administration24h24.gouv.fr

ENVIRONNEMENT

Prix « Aubépine »

Pour son engagement en faveur de l'environnement et pour la création d'une carte communale prenant en compte les richesses naturelles de la commune, la municipalité de **Cisai-St-Aubin** a reçu le prix «Aubépine» de l'AFFO, Association Faune et Flore de l'Orne.

Station d'épuration

La nouvelle station d'épuration du syndicat intercommunal d'alimentation en eau potable et assainissement de **Bellême** fonctionnera par traitement par boues actives à aération prolongée et sera d'une capacité de 9 000 eh (équivalent habitant). Elle permettra le traitement du phosphore et des matières de vidange issues de l'assainissement non collectif. Les boues, déshydratées, seront valorisées en agriculture, comme 99 % des boues issues du traitement des eaux usées. D'un coût de 2, 907 M€ TTC, cette installation est financée par l'agence de l'eau Loire-Bretagne, le Département et le Syndicat Intercommunal d'Adduction d'Eau Potable d'Assainissement (SIAEPA). Un aménagement paysager est prévu aux abords de la station qui devrait être opérationnelle fin 2007.

ments



ECONOMIE

Craquant Croquelou

Un produit totalement ornaïse a fait son apparition : le Croquelou du Perche. Ce sablé au beurre et au miel est distribué dans 50 points de vente. Il a été mis au goût du jour par Lionel Vignais, qui a installé la société Terre d'ici dans le Perche après 4 années de chômage. Le produit, dont la fabrication s'inscrit dans une démarche de développement durable, est fabriqué à la biscuiterie de Lonlay-L'Abbaye.
Contact : Sarl Terre d'ici, 25 rue de la Bousardière à Igé. Tél : 02 33 73 05 04.

SORTIES

C'est un jardin extraordinaire...



Un jardin expérimental va s'ouvrir au public en juin prochain à Alençon par la Société d'Horticulture de l'Orne. Ce jardin regroupera diverses plantes et fleurs (plantes carnivores notamment) de la région, avec quelques plantes d'Amérique du Nord, d'Afrique du Sud et d'Australie, ainsi qu'un jardin japonais (camélias, bambous).

Pratique : Société d'Horticulture de l'Orne
 10, rue Etoupée à Alençon.

HANDICAP

Le Département a accueilli les premiers **Etats Généraux du Handicap** le 22 février 2007 à l'Hôtel du Département, sous la présidence de Monique Pelletier, ancien Ministre et Présidente du Conseil national du handicap. Ce rendez-vous, initié par le Conseil national du handicap, visait à sensibiliser et à mobiliser les différents acteurs publics sur le problème du handicap (maires, associations, décideurs économiques) : «accessibilité», «grande dépendance et dignité», «vie sportive et culturelle». Ce rendez-vous a préfiguré le lancement de l'étude du futur Schéma départemental du handicap, dont l'élaboration est prévue cette année.



Du 6 au 9 juin, des **animations sensorielles de découverte de la nature** seront proposées aux personnes handicapées sur le site de la maison du Paysage à Bréel. Renseignements au 02 33 62 34 65.

SANTÉ

La restructuration de la **maison de retraite de Passais-la-Conception**, qui accueille 62 personnes, s'est achevée. Coût total des travaux : 2,5 M€, avec la participation financière du Département à hauteur de 506 003 €.

Un **numéro d'accès unique aux services à la personne** a été mis en place par l'Etat en mars dernier : il s'agit du 32 11, qui permet d'obtenir, selon l'endroit et le type de service recherché, la liste des sociétés et associations agréées près de chez soi.

Le **Comité 61 d'aide au dépistage des cancers** a lancé deux nouvelles cartes de dépistage pour les hommes et femmes. Une sorte de « pense-bête » sur lequel seront notés les différents rendez-vous dépistage à renouveler. Cette carte est à retirer chez votre médecin, qui la validera à chaque résultat de vos tests. Contact : Comité 61 d'aide au dépistage des cancers : 0 800 215 117.

Les groupes de parole destinés aux familles concernées par la **maladie d'Alzheimer** ont repris au CLIC du Perche à Mortagne-au-Perche, à raison d'une fois par mois. Contact : 02 33 73 11 02.

Le lycée Marguerite de Navarre accueillera, dès la rentrée prochaine, 24 élèves pour préparer le **concours d'entrée aux écoles de kinésithérapeute**. Les dossiers de candidature peuvent être retirés au lycée jusqu'à mi-mai. Renseignements au 02 33 80 33 50.

L'actualité du Conseil général

→ 17 Ornaïse ont reçu la « Médaille du Conseil général »

à l'occasion d'une cérémonie à l'Hôtel du Département le 26 janvier 2007. Ont été décorés pour leur engagement au service de la vie associative, des collectivités territoriales, de la vie économique, de l'agriculture, du sport, des œuvres sociales, ou de l'art et de la culture : **Céline Gallet**, Directrice générale de la menuiserie Louise SAS à La Coulonche et **Karim Ben M'Rad**, directeur de l'entreprise Les Verreries de l'Orne à Ecouché ; **Anne-Marie Hue**, professeur de chant choral et chef de chœur à l'École Nationale de Musique d'Alençon et **Yves Roth** bénévole aux Archives Départementales ; **Roland Lequierier**, président de l'Amicale des anciens élèves de Courteille ; **Thérèse Charton**, secouriste, monitrice, membre du Comité de La Croix Rouge Française et présidente de la section locale de cette association ; **Léon Duval**, pour ses actions de bénévolat à Nonant-le-Pin et **Louis Rondeau** pour ses activités notamment au sein de l'association « La Dentelle au Point d'Alençon », « la Croisade des Aveugles » et le Secours Catholique ; **Jacques Dugué**, directeur de l'Union nationale du sport scolaire depuis 23 ans ; **Claude Gripon**, l'un des principaux acteurs du développement et de l'animation du circuit de karting à Essay ; **Alexis Marais**, médaillé de bronze au championnat du monde de tir aux armes anciennes en août 2006 et médaillé de bronze au championnat de France en juillet 2005 ; **Odile Delente**, présidente d'honneur de l'ADMR du canton de Juvigny-sous-Andaine depuis 25 ans ; **Yvonne Bonnel**, présidente de l'ASSAD cantonale depuis 1995 et du Bocage depuis janvier 2006 et vice-présidente cantonale de la commission d'aide sociale depuis 1993 ; **Madeleine Leroy**, gestionnaire et trésorière de l'ADMR à La Chapelle-d'Andaine ; **Marc Cabaret**, président de l'association « Au cœur du Perche » et de plusieurs associations touristiques ; **Yvette Trassard** pour son engagement au service des collectivités territoriales (maire de Ste Scolasse depuis 1983) ; **Michel Lepoivre**, PDG des Etablissements Lepoivre, maire de St Aubin-de-Courteraie et Président du syndicat de l'Orne du cheval percheron.



→ **Hubert Christophe**, âgé de 61 ans, maire de Joué-du-Plain, a été élu Conseiller général du canton d'Ecouché le 11 février dernier. Il succède ainsi à Henri Maubert. Il sera membre de la Commission «Travaux publics, Transports, Urbanisme, Télécommunications et Logement».

→ La **bibliothèque municipale de St Hilaire-le-Châtel** a été inaugurée le 10 février 2007 par le Président du Conseil général, Gérard Burel. Près de 200 adhérents fréquentent la bibliothèque, mise en service depuis juillet 2006. L'investissement de la nouvelle structure implantée dans l'ancienne école maternelle s'élève à 24 700 € TTC, subventionnée à hauteur de 80% par le Département.



Coup de chapeau

Lauréats ornais du Salon de l'agriculture

Félicitations à la **fromagerie Gillot**, qui a été récompensée au Concours général agricole 2007. Médaille d'or pour le camembert de Normandie AOC. Médailles d'argent pour le brie au lait cru et le camembert au lait cru. Médaille de bronze pour le pont-l'évêque AOC. **Gaëc des frères Besnard**, 3^{ème} prix femelle en 1^{ère} lactation, section 56F1A et 3^{ème} prix femelle en 3^{ème} lactation, section 56F3, catégorie race bovine Normande. **Gaëc Dumesnil**, 3^{ème} prix femelle en 1^{ère} lactation, section 56F1B, catégorie race bovine Normande. **André Enjalbert**, 2^{ème} prix femelle en 4^{ème} lactation et plus section 56F4, catégorie race bovine Normande. **Jany Goret**, 2^{ème} prix au concours modèles et allures - juments de trait, catégorie race équine Percheron. **Michel Lepoivre**, 2^{ème} prix au concours modèles et allures - juments diligenciées, catégorie race équine Percheron. **Michelle Valliquet**, 2^{ème} prix au concours viande mâle supérieur à 18 mois section 09M2L, catégorie race ovine Bleu du Maine. **EARL Renard**, 1^{er} prix dans la catégorie mâle de 16 à 24 mois ; 1^{er} prix dans la catégorie femelle suitée plus de 5 ans au concours international Blonde d'Aquitaine ; 1^{er} prix dans la catégorie femelle suitée plus de 5 ans au championnat femelle suitée.

Patrick Dehail, 2^{ème} prix catégorie femelle de plus de 6 ans au concours international Blonde d'Aquitaine. **EARL Alekan**, 1^{er} prix dans la catégorie mâle moins de 6 mois au concours international Blonde d'Aquitaine ; 1^{er} prix dans la catégorie mâle moins de 6 mois au championnat Mâle Espoir. **Gaëc de la Galotière**, médailles d'argent pour le poiré fermier, le pommeau de Normandie AOC. **Cidrerie la Pommeraie**, médailles d'or pour les cidres non pasteurisés brut et doux, médaille d'or pour le poiré artisanal ou de marque doux, médaille d'argent pour les jus de fruits (poire). **Joël Lenormand**, Laitière de la Motte, médaille d'argent au concours de produits laitiers national (crème crue). **Frédéric Blondeau**, Les Vergers du Pays d'Auge, médaille de bronze en cidres AOC. Concours européen de jugement d'animaux par les jeunes : **Sébastien Taupin**, 1^{er} prix du meilleur pointeur de race normande ; **Antony Leduc**, 3^{ème} prix du meilleur pointeur de race normande ; **Benoît Souvre**, 4^{ème} prix du meilleur pointeur de race normande. Une cérémonie en leur honneur s'est tenue à l'Hôtel du Département le 10 avril dernier.

Mouve



EN VUE

Claudine Milet, inspiratrice d'un jouet

Prince Caramel, c'est le nom d'un poney animé grandeur nature destiné aux enfants, qui va être lancé sur le marché. La maison de jouets Hasbro a été inspirée par le travail de Claudine Pelletier-Milet, responsable du centre équestre des Mairins-Berdris à La Chapelle-Montligeon, auteur du livre *Un poney pour être grand*. Equipé de onze capteurs, il réagit au toucher, à la lumière et aux sons. Il a reçu le Prix spécial du jury au Grand Prix du Jouet 2006. Claudine Milet a été promue Chevalier de l'ordre du Mérite Agricole.

ANNIVERSAIRE

Les Maisons familiales rurales fêtent leurs 70 ans.

Du 2 au 4 mai, les MFR de l'Orne organisaient un rallye-relais à vélo de maison familiale en maison familiale, jusqu'à celle d'Alençon (350 km de randonnée). Une cérémonie d'accueil a été organisée au Conseil général le 4 mai.

TOURISME

21 professionnels ornais du tourisme ont reçu le diplôme Normandie Qualité Tourisme 2007 à Argentan.

Le label Normandie Qualité Tourisme (opération financée par l'Union Européenne, l'Etat, les chambres de commerce et d'industrie) est attribué en fonction de critères précis : l'accueil, la satisfaction de la clientèle, information sur la Normandie, audit par un cabinet externe. Au total, l'Orne compte 51 professionnels labellisés.

www.normandie-qualite-tourisme.com

JEUNES

Bienvenue à la ferme

20 fermes ont ouvert leurs portes du 9 avril au 1^{er} mai pour l'opération « Bienvenue à la ferme ». 4 nouveaux rendez-vous ont animé cette année : une chasse aux œufs de Pâques, des balades et rando'ferme ainsi qu'un marché fermier au Gué-du-Moulins à St Céneri-le-Gérei.



ECONOMIE

• **Bilan positif pour le Contrat de site d'Argentan.** Lancé en 2004, le contrat de site a permis un redémarrage économique du bassin d'Argentan, suite à la fermeture de la fonderie APM et l'annonce de la disparition de la Mic. Plus de 17 millions ont été engagés par l'Etat, les collectivités locales, l'Europe, l'Assedic, et les résultats se font sentir. Entre 2004 et 2006, 8 entreprises industrielles, 26 de services et 20 commerciales (dont récemment Toupargel) se sont installées sur le territoire de la Communauté de communes. En trois ans, 364 emplois ont été créés. Un autre dispositif faisant suite à ce contrat de site devrait voir le jour.

• **Le Pays d'Argentan Pays d'Auge Ornaïs (PAPAO)** a intégré la Maison des Entreprises et des Territoires au 12, route de Sées, BP 38, 61 202 Argentan Cedex. Tél : 02 33 36 85 83. www.papao.fr

ments

En bref



L'aéro-club d'Alençon

fête cette année ses 75 ans. Créé en janvier 1932 par Francis Cagnard, il est aujourd'hui le club le plus important du département avec plus de 130 adhérents. Des portes ouvertes sont organisées les 23 et 24 juin.

Les offres d'emploi

sont désormais consultables gratuitement à la médiathèque intercommunale du Pays de Briouze, grâce à une convention de partenariat signée le 15 janvier dernier entre la CDC du Pays de Briouze et l'ANPE. Ce partenariat fait suite à un souhait commun du Pays du Bocage et de l'ANPE de Flers pour « faire des services à distance un atout pour promouvoir l'emploi en direction des personnes résidant en zone rurale et en luttant contre la fracture numérique ». Les collectivités de Tinchebray, La Carneille, Flers et Juvigny s'apprentent à signer aussi cette convention. Ce service est utilisable aux horaires d'ouverture de la médiathèque ; en dehors de ces horaires, service disponible sur réservation en téléphonant au 02 33 62 81 50.

L'Assemblée générale de l'Association des Maires de l'Orne

s'est tenue le 5 février 2007 à Mortagne-au-Perche (au Carré du Perche), en présence de Brice Hortefeux, le ministre délégué aux Collectivités Territoriales et Alain Lambert, Président de l'Association et vice-président du Conseil général. Au programme notamment, l'intercommunalité, la répartition des compétences...



Le lycée agricole de Sées

s'est doté d'une nouvelle ferme inaugurée le 13 février dernier. Cette structure, véritable outil pédagogique, abrite en un seul bloc une vaste stabulation avec salle de traite, une cidrerie et des salles d'accueil pour les élèves et les visiteurs.

ÉDITIONS

Le Comité Départemental du Tourisme a édité deux nouveaux guides conseil pour les créateurs de nouveaux équipements touristiques de « Charme » et répondant à la « Qualité Environnementale ».



Le Département édite un guide sur l'archéologie dans l'Orne.

Ce document fait le point sur les découvertes réalisées au cours des 6 campagnes engagées en 2005.

Le Département soutient cette année 8 nouvelles campagnes à hauteur de 20 000 €.

Gratuit, sur simple demande au 02.33.81.60.00 (Poste 3723)

A découvrir également

Une nouvelle brochure « **Style** », magazine présentant le « tout en un » de l'offre touristique du département et les nouvelles affiches touristiques du **Pays d'Ouche** et de **La Ferté-Macé**.

Gratuits, sur simple demande auprès du Comité départemental du tourisme - 86, rue St Blaise à Alençon. Tél : 02 33 28 88 71. www.ornetourisme.com.

CHEVAL

Le Village du cheval à St Michel-des-Andaines

a reçu le label « club sport handicapés », une garantie de qualité et de progrès pour le club. Les aides financières obtenues grâce à ce label permettent au club d'ajouter de nouvelles activités, l'achat de matériel et l'amélioration de la structure d'accueil.

Parade des étalons

Environ 2 000 personnes ont assisté à la parade des étalons le 10 mars 2007 au Haras du Pin. L'occasion de fêter les 25 ans de Workaholic, premier trotteur américain en France et chef de race, plusieurs fois nominé dans le palmarès des meilleurs reproducteurs de trotteurs. Il coule actuellement une retraite paisible au Haras du Pin où il a effectué la majorité de sa carrière de reproducteur.



• Le groupe **France confort**, constructeur de maisons individuelles, vient de faire l'acquisition de la société Millot (32 salariés), implantée dans la Creuse et la Haute-Vienne. Avec un chiffre d'affaires de 424 M€ et plus de 6 145 commandes, le groupe a réalisé une excellente année 2006.

La mondialisation n'est pas toujours facile à appréhender pour les entreprises ornaises en quête de nouveaux marchés à l'international. Pour les aider à s'adapter à ce nouvel environnement économique, le Conseil général a lancé, en avril, le Programme d'Accès à la Mondialisation* (PAM), mis en ligne sur orne-export.com.



Mondialisation : un nouveau dispositif d'accompagnement pour les entreprises ornaises

TÉMOIGNAGE



Jean-Pierre Blouet

Président de la Commission des affaires économiques et du développement de l'emploi au Conseil général de l'Orne

Qu'est ce qui a motivé ce projet ?

L'actualité économique nous alerte chaque jour sur les effets négatifs de la mondialisation. Cette situation s'explique en grande partie par la perte de compétitivité de nos entreprises. Hier, nous nous battions sur les prix, aujourd'hui, face à la concurrence des économies émergentes nous devons nous battre avec de nouveaux atouts : la qualité, les services, la distribution, le design, etc. Cela suppose que nos entreprises observent et s'adaptent. Elles doivent impérativement ouvrir de nouveaux territoires de compétitivité pour se différencier face à leurs nouveaux concurrents. C'est l'ambition de ce programme que de donner aux entreprises de nouveaux outils pour faciliter la connaissance des marchés et chercher des idées de différenciation.

Concrètement, comment fonctionne ce programme ?

Il est orienté autour de trois modules. Le premier est de faciliter l'observation des marchés. Ses outils permettent de mieux connaître leurs tendances. Les entreprises doivent essayer d'anticiper : ce module est stratégique. Trop de crises économiques sont déclenchées faute d'anticipation. Le second module vise à aider les PME à adapter leurs offres aux demandes des acheteurs ou des consommateurs. Une des nouvelles idées que nous proposons est de mettre en binôme des étudiants et des entreprises. L'objectif est d'exploiter cette nouvelle expertise que les jeunes ont développée sur Internet et de la mettre au service des entrepreneurs. Le troisième module réside dans la prospection. Ce programme doit en effet déboucher sur du développement économique grâce à l'international. ■

À retenir

Des réunions d'informations, organisées avec le partenariat des Pays et des Chambres de commerce et d'industrie, sont programmées.

Rendez-vous :

- le 21 mai à Flers, à 18h30, à la CCI ;
- le 23 mai à Mortagne, à 18h30, à la salle des fêtes ;
- le 24 mai à 18h, à Alençon, à l'Echangeur, après le Dématech. ■

- *** Ce Programme d'Accès à la Mondialisation est mis en œuvre par Orne Développement, Comité d'expansion économique, de concert avec l'ensemble des structures économiques du département (pays, chambres consulaires et partenaires privés). La mise en place de ce dispositif représente un coût total de 210 000 € pour l'année 2007 (160 000 € par le Conseil général et 50 000 € par Orne Développement).**

Informations sur les marchés

Web focus, ateliers d'experts, espace blog... Place à l'interactivité

Le site orne-export.com propose une série d'informations sur les marchés : des fiches pays, un moteur de recherche d'études de marché et une veille personnalisée. Cet outil d'information, dont la première version a été lancée en 2004, compte plus de 200 entreprises abonnées et totalise chaque mois plusieurs centaines de visiteurs et quelque milliers de pages lues.

Faites équipe avec un étudiant

Pour rechercher des nouvelles idées et s'adapter à la mondialisation, pour accélérer l'usage de toutes ces nouvelles technologies de l'information, le PAM propose de mettre en relation des étudiants et des entreprises ornaises. L'objectif est de proposer à l'entreprise de confier à un étudiant une recherche approfondie de nouvelles opportunités en utilisant toutes les ressources du PAM. Pour l'entreprise, c'est l'occasion d'utiliser les savoir-faire d'une nouvelle génération férue d'Internet et familière des blogs, des chats et des moteurs de recherche. Pour l'étudiant, c'est l'occasion d'appliquer ses connaissances sur un projet concret et de s'immerger dans les méandres de l'économie mondialisée. Des contacts ont été pris avec différents établissements d'enseignement supérieur pour présélectionner des étudiants en mesure de participer à ce programme.

Conférences et ateliers sur les tendances

Pour permettre aux entreprises de mieux connaître les tendances économiques, le site orne-export.com propose, tout au long de l'année, une série de reportages et de rencontres (via la vidéo) avec des acteurs et des observateurs de l'économie mondiale (consultants, importateurs, acheteurs) qui vont orienter et conseiller les internautes sur des tendances et des opportunités nouvelles. Cette année, l'accent est mis sur les évolutions en matière de consommation et de distribution. Chaque trimestre, un expert abordera les caractéristiques d'un marché et répondra aux questions des entreprises ornaises.



Accès direct à des clients tests

La meilleure solution pour tester son produit est de le soumettre directement à l'avis des consommateurs potentiels. L'outil « web focus » permet aux entreprises ornaises de présenter leurs produits et de poser des questions, via le web, à des échantillons de consommateurs étrangers. Le principe est simple : différents panels vont être mobilisés aux quatre coins du monde (des ménagères américaines, des jeunes cadres indiens, des ingénieurs brésiliens, etc.) et réagiront aux produits qui leur sont soumis ou répondront aux questions posées.

Services personnalisés en ligne

Pour aider chaque entreprise dans ses recherches sur les marchés étrangers, Orne export met à la disposition des entreprises une série de services en ligne (pour la plupart gratuits) : la recherche de flux, les recherches réglementaires, la recherche de prospects... Ces services permettent d'approfondir un projet et de préparer une prospection vers un nouveau marché.

Créer un blog d'entreprise et le référencer sur le 1^{er} site de blogs 100% business

Nouveaux vecteurs de promotion et de prospection, les blogs se présentent comme des journaux avec des articles (rédigés par l'entreprise), des commentaires ou des questions (directement envoyés par les internautes), avec un logo, quelques photos ou une vidéo. Les entreprises peuvent ainsi communiquer sur un projet, une expertise, une offre ou tout simplement avoir une visibilité sur Internet à coût zéro. Les chefs d'entreprise peuvent créer un blog depuis orne-export.com grâce à l'interface blog4trade. Il sera immédiatement référencé sur la 1^{ère} plateforme de blog dédiée au commerce international.



Jean-Christophe Fromantin

PDG de la société
Export Entreprises à Paris,
en charge de la mise
en œuvre du PAM.

POINT DE VUE

Quels sont les objectifs de ce nouveau programme ?

Ce nouveau dispositif permet aux entreprises d'aller à la rencontre de nouveaux clients avec des produits ou des services plus compétitifs. Ce projet concerne tous les acteurs économiques du département et, plus précisément cette année, les entreprises du secteur de la grande consommation et de la distribution. Grâce aux outils et services mis en ligne, ce plan permet aux entreprises de répondre aux objectifs suivants : la recherche de nouvelles cibles (pour diversifier sa clientèle), la recherche de différenciation et la recherche de visibilité sur Internet (comment accroître son audience). En fait, le soutien technique du Conseil général pour les entreprises ornaises présentes à l'étranger a commencé en 1999 avec les missions EuroChallenge, qui visaient à optimiser les déplacements professionnels des

entrepreneurs ornaises à l'étranger. La dématérialisation de ce soutien technique a pris corps avec l'outil web et la mise en place d'orne-export.com (version 1) dès 2002. A terme, cette démarche doit conduire à une mission de prospection (EuroChallenge).

Quelle est sa valeur ajoutée par rapport à l'ancien site, Orne Export 1 ?

Ce programme intègre des outils technologiques plus sophistiqués, plus interactifs, avec un moteur de recherche beaucoup plus large. L'atlas des marchés va progressivement toucher 200 pays et approfondir 40 pays. De nouveaux outils comme le « Web focus », permettent à une entreprise de tester en temps réel son produit auprès d'un échantillon de 50 consommateurs originaires des Etats-Unis, d'Inde, d'Allemagne et de Pologne. Cela lui donne suffisamment d'indices pour savoir si son produit est apprécié. Celui-ci lui évite de faire appel à un prestataire extérieur pour tester son produit et engager ainsi des moyens financiers lourds. Pour des petites et moyennes entreprises, ce n'est pas négligeable. L'utilisation du « Web focus » est directe, gratuite et simple. Aujourd'hui, il ne suffit pas à une entreprise de proposer le meilleur prix sur le marché mondial pour être concurrentielle car les entreprises asiatiques sont imbattables en ce domaine. Les entreprises ornaises doivent cultiver des critères de différenciation. Ce programme va faciliter l'observation des marchés et permettre aux entreprises de s'adapter à un nouveau contexte. ■

Bon à savoir

- 73% des entreprises craignent les effets de la mondialisation ;
- 81% se disent concernées ;
- 54% disent qu'elles doivent chercher de nouveaux avantages compétitifs.

En savoir +

- Orne Développement
25, boulevard de Strasbourg
à Alençon
Tél : 02 33 28 76 75
www.orne-developpement.com
- Export Entreprises
www.orne-export.com et
question@orne-export.com.



1 730 personnes travaillent chez l'équipementier automobile Faurecia à Flers. Ici, la fabrication de glissières de sièges.

TRAVAIL, SPORT, PASSION...

Pleins phares sur la filière automobile

Le vingtième siècle fut le siècle de l'automobile. L'invention française n'a jamais cessé d'évoluer. Pour fabriquer les voitures, on a même créé de nouvelles méthodes de production. Le travail à la chaîne est apparu. Les véhicules sont sortis par milliers des usines. La voiture est entrée dans la vie des Français. Elle est le fruit de leur labeur, les accompagne dans leurs déplacements et leur offre des loisirs. Aujourd'hui décriée, elle reste néanmoins omniprésente.

Dans le département, l'automobile est l'objet d'une importante activité industrielle. Le premier employeur privé de l'Orne est un équipementier : le groupe Faurecia. D'ici 2009, il va

réunir ses trois usines flériennes sur un seul site. Un déménagement qu'il se doit de réussir. Chez Wagon Automotive à Sainte-Gauburge, on parle également sur l'avenir, en développant une compétence inégalée dans le profilage et l'emboutissage.

Mais, la voiture n'est pas seulement synonyme de travail, elle est aussi un outil de plaisir. Dans le département, on peut ainsi s'exercer au pilotage ou assister à de belles compétitions. Le Pays d'Essay propose karting ou rallycross. De jeunes Ornais brillent au volant comme Laurent Chartrain et Jonathan Cochet. Près de L'Aigle enfin, des passionnés font revivre des voitures anciennes. Rencontres. ■

“ La voiture n'est pas seulement synonyme de travail, elle est aussi un outil de plaisir. ”

Filière automobile Des circuits



CIRCUIT DES DUCS

Trente ans de spectacle !

100% spectacle. Le circuit des Ducs Essay-Orne est conçu pour donner du plaisir aux pilotes comme au public. Temple du rallycross, la structure créée en 1977, se développe pour offrir toujours plus de show !



Le championnat d'Europe de rallycross attire chaque année à Essay des milliers de spectateurs. Il a lieu cette année les 12 et 13 mai.

Son point fort : la visibilité. Le site du circuit des Ducs « est parfait pour le sport automobile », reconnaît le directeur, Nicolas Lunel. Son père, Dominique Lunel, aujourd'hui Directeur Général Adjoint de la Fédération Française de Sport Automobile, est le fondateur de cette piste. Alors qu'elle célèbre ses trente ans cette année, elle accueille de plus en plus de compétitions. Rallycross, Fol'Car, Supermotard, Superquader... Elle exploite avec succès le créneau du sport mécanique spectacle.

Le rallycross est la spécialité d'Essay. Des championnats d'Europe et de France s'y déroulent régulièrement. Les pilotes apprécient ce qu'ils appellent « la compression du pif-paf » : un trou dans lequel ils arrivent sans visibilité et où la voiture décolle des quatre roues. Le circuit possède aussi la portion la plus rapide de l'hexagone, ainsi qu'un virage de type lacet de montagne, unique en Europe.

Il n'est donc pas étonnant que plus de 30 000 personnes assistent aux compétitions internationales. Et que celles-ci bénéficient d'une couverture médiatique exceptionnelle. Encouragés par cette réussite, les responsables du circuit regardent vers demain. Ils vont créer un « virage joker ». Une boucle que les pilotes devront emprunter au moins une fois en cinq tours. « Cela existe déjà ailleurs », explique Nicolas Lunel.

La diversification est aussi une carte maîtresse. Ainsi, le circuit accueillera les 8 et 9 septembre, une manche du Championnat de France de Supermotard. S'affronteront sur la piste ornaise, rallongée pour l'occasion, des champions du monde, Boris Chambon et Thierry Van den Bosch. Pas de doute : la structure affiche une grande forme. Trente ans, c'est vraiment le bel âge. ■

Plus d'infos sur

> www.circuit-des-ducs.com



CIRCUIT DE KARTING DU PAYS D'ESSAY

2007, année de la consécration

Pour la première fois, le circuit de karting du Pays d'Essay organise une compétition internationale. La structure accueille en juillet un championnat d'Europe. Elle vient aussi de créer une école de pilotage.

A peine dix ans d'existence et le circuit de karting du pays d'Essay entre dans le cercle fermé des circuits internationaux. Les 14 et 15 juillet, il accueille le championnat d'Europe « Sélection Ouest » de KF3 et KF2. Une épreuve qui réunira près de 180 pilotes. « C'est une consécration », avoue Claude Gripon, président de K61.

© Fabienne Gérard



De gauche à droite, Lionel Gripon, Stéphane Mauget, les deux salariés du circuit. Claude Gripon et Yves Madeline.

ne serait possible sans le soutien des institutions et de plusieurs industriels », précise-t-il. L'année 2007 est donc une année clef pour le circuit qui a programmé huit courses.

Autre évolution intéressante : la création d'une école de pilotage. « L'objectif est notamment d'initier les jeunes à la conduite, explique Yves Madeline. Stéphane Mauget, le moniteur d'Ouest Karting, va leur apprendre à maîtriser leur engin », poursuit-il, « Nous souhaitons aussi travailler avec la Prévention Routière », ajoute Claude Gripon.

Le circuit mesure actuellement 1 220 mètres de long. Mais, d'ici trois ans, il sera sûrement allongé pour atteindre 1 500 mètres. « Une dimension nécessaire pour rester sur la scène internationale », commente Claude Gripon. Avec Yves Madeline, il nourrit sans cesse de nouveaux projets que le succès encourage. ■

Plus d'infos sur

> www.ouest-karting.com

Le circuit de karting, inauguré le 1^{er} novembre 1998, est né de la passion de quelques hommes. Et de l'engagement de la communauté de communes du Pays d'Essay, propriétaire du site. Aujourd'hui, il est géré par deux structures : la société Ouest Karting, présidée par Yves Madeline, pour le loisir, et le club K61 pour la compétition.

Trois mille spectateurs sont attendus au championnat d'Europe en juillet. Pour les accueillir, Claude Gripon réunira plus d'une centaine de bénévoles. « Mais rien





Filière automobile Des entreprises



FAURECIA

Trois en un pour Faurecia en 2009

Dans dix-huit mois, une nouvelle vie commencera pour les salariés de Faurecia. En effet, l'équipementier automobile va réunir ses trois usines flériennes sur un seul site de production de quarante hectares.

Un projet gigantesque aux enjeux vitaux.

Six mois de déménagement ! Fin 2008, l'équipementier automobile Faurecia, installé actuellement sur trois sites distincts à Flers, réunira toute sa production en un seul endroit, à Caligny. Sur un terrain de neuf hectares, une usi-

ne de 40 000 m² va être construite. « Elle devrait être livrée fin juin 2008, précise Philippe Durand, directeur du projet. Les travaux de viabilisation et terrassement ont commencé depuis plusieurs mois ». Ce projet, « c'est la clef de la survie,

Production de glissières de sièges automobiles, sur le site de la Butte aux Loups.



© Fabienne Gérard

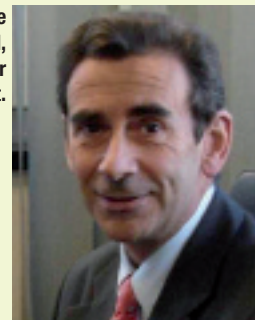


© Fabienne Gérard

Réunion matinale du personnel. On y analyse notamment la production de la veille.

lâche Philippe Durand. *Nous nous doterons ainsi d'un outil de production qui nous permettra de rester compétitifs. Dans la nouvelle structure, les équipes de Recherche et Développement travailleront à proximité des équipes industrielles, ce qui favorisera la coordination et les échanges. Ainsi, la capacité d'innovation et de réactivité vis-à-vis des clients sera accrue. De plus, le nouveau site intégrera les principes du Système d'Excellence Faurecia.* » Depuis son arrivée à Flers en juin 2005, Philippe Durand travaille à ce projet en y associant au maximum

Philippe Durand, directeur du projet.



Faurecia dans le monde et à Flers



Faurecia emploie actuellement 60 000 personnes sur 180 sites répartis dans 28 pays différents. Le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de plus 11 M€ en 2006.

L'équipementier automobile conçoit, développe et produit six modules du véhicule : siège, cockpit, porte, module acoustique, bloc avant et échappement. Faurecia réalise 81% de son chiffre d'affaires en Europe et est en croissance en Amérique du Nord et en Asie.

Faurecia est le premier fabricant mondial de mécanismes pour sièges automobiles. Ses implantations ornaïses sont considérées comme le cœur du groupe. On y fabrique les mécanismes (articulations, glissières, réglages en hauteur) qui permettent de modifier la position et l'inclinaison des sièges et dossiers. Le centre de Recherche & Développement mondial des mécanismes est installé sur le site du Bois de Flers. A Flers, tout commence en 1946 avec les frères Cousin qui développent de l'outillage mécanique. Dès 1960, le site se spécialise dans les mécanismes de réglage de sièges de voitures. En 1972, le Bois de Flers s'agrandit et un nouveau site est créé à la Butte aux Loups. En 1990 enfin, un troisième site est créé à La Blanchardière. 1 730 personnes travaillent aujourd'hui pour Faurecia, premier employeur privé de l'Orne. ■

Vers un campus industriel

Sur le site où Faurecia va réunir ses activités, une zone d'activités de plus de soixante hectares va être créée. Un syndicat mixte a été constitué pour la réalisation de ce projet. Il associe la Région Basse-Normandie, le Département de l'Orne, et la Communauté d'agglomération du Pays de Flers, avec le soutien du GIP Adeco Pays du Bocage. L'objectif est de regrouper sur un même lieu l'enseignement et l'entreprise autour d'un dénominateur commun : recherche, développement et innovation. Ce campus industriel devrait être opérationnel en 2008. Il accueillera, dans un premier temps, une formation d'ingénieurs par apprentissage (antenne ENSICAEN) ; une validation des acquis et cours complémentaires pour l'obtention du diplôme d'ingénieur ; des formations continues ; des conférences-formations à thèmes. L'objectif est aussi d'attirer d'autres entreprises qui trouveront sur le site les synergies propices à leur développement. ■



Une vue aérienne du site de Caligny où sera créé le campus industriel.

les salariés de l'entreprise. Car, explique-t-il, « tout changement est anxiogène. Ce déménagement suscite beaucoup d'espérance, car il pérennise le site, mais il soulève également de l'inquiétude. » La communication interne est donc essentielle. Elle se fait à travers divers outils comme un forum questions/réponses sur intranet, une newsletter, une bande dessinée mensuelle, etc.

Un projet fédérateur

« En septembre dernier, poursuit Philippe Durand, nous avons invité l'ensemble du personnel à découvrir le site. » Auparavant, les salariés avaient été rencontrés par petits groupes. « Beaucoup ont peur de ne pas s'adapter aux évolutions qui seront demandées », explique le directeur. Fort heureusement, « les partenaires sociaux sont en phase et nous travaillons ensemble pour anticiper les changements et développer les compétences », se réjouit-il. La construction de cette nouvelle

usine jouit aussi du soutien des collectivités territoriales, « au-delà des clivages politiques », note le directeur. Elles accomplissent un réel effort financier pour accompagner ce projet qui dénote avec la tendance actuelle. En effet, pourquoi Faurecia investit dans l'Orne ? Et pas en Tchéquie ou en Pologne ? « Nous le faisons car nous nous sommes fixé un certain nombre d'objectifs qui rendent le projet viable et pérenne », affirme Philippe Durand.

Le projet est atypique, le challenge énorme. Le déménagement qui mobilisera cent cinquante personnes pendant un semestre, ainsi que trois sociétés spécialisées, devra s'effectuer au mieux. Et ses coûts devront être maîtrisés. « Toute une logistique sera à mettre en place », précise Philippe Durand. Des timings seront préparés à la journée car on ne peut arrêter la production. Déménager une usine de cette taille, c'est un tremblement de terre. Cela sera sans doute une première en France », conclut le directeur. ■



« Nous avons une longueur d'avance », déclare Dominique Bailly, directeur de l'usine Wagon Automotive.

WAGON AUTOMOTIVE À SAINTE-GAUBURGE

La performance discrète

Depuis quelques années, l'entreprise Wagon Automotive de Sainte-Gauburge conjugue la performance et la discrétion. Experte en profilage et emboutissage, elle a la confiance des constructeurs et fait tout pour la garder.

« La seule voiture qui nous manque, c'est la 1007. » L'usine Wagon Automotive de Sainte-Gauburge équipe presque tous les modèles à portes coulissantes. Kangoo, Zafira, Berlingo, Trafic... ces véhicules recèlent des rails de portes fabriqués au bord de la Risle. « Ici, nous ne faisons que des systèmes d'ouvrants, précise le directeur Dominique Bailly. D'ailleurs, en 1970, lorsque l'usine a été créée, on y fabriquait déjà des éléments de porte. »

L'activité de Wagon Automotive à Sainte-Gauburge, c'est le profilage et l'emboutissage de pièces pour l'automobile. Acier, inox, aluminium, la matière première est transformée grâce à des procédés technologiques très compliqués. « Nous sommes à la pointe sur l'aluminium et le revêtement », constate Dominique Bailly, ce qui fait de nous un peu la référence dans le groupe ». Un groupe qui emploie environ 7 600 personnes dans dix pays différents.

A Sainte-Gauburge, l'usine emploie aujourd'hui entre 190 et 250 personnes. L'effectif varie en fonction du nombre d'intérimaires. Jusqu'en 2000, le nombre de salariés n'excédait pas quatre-vingts. L'entreprise a connu un essor important lorsque le groupe a décidé de fermer l'un

de ses sites fréquemment inondé et de transférer son activité dans l'Orne. La réalisation de l'A28 a également pesé dans la décision.

Depuis, Wagon Automotive a fait peau neuve en termes de sécurité et de protection de l'environnement. Le site a été totalement désamianté. « Nous disposons aussi d'une station d'épuration qui produit zéro rejet », poursuit Dominique Bailly. Les certifications OHSAS 18001 et ISO 14001

sont d'ailleurs venues entériner les progrès accomplis. « Une évolution appréciée par le personnel », ajoute le directeur.

« Nous avons du boulot en pagaille, souligne Dominique Bailly. La concurrence est forte, mais nous avons une longueur d'avance. »

L'homme est optimiste. Le mois dernier, l'entreprise s'est lancée dans la fabrication d'un nouveau revêtement, « cataphore et rilsanisation ». Elle maîtrise ainsi l'ensemble du processus de fabrication des rails et a déjà conquis Peugeot, Renault, Ford et Opel. « Il ne faut pas se poser de questions sur l'état du marché de l'automobile et trouver des excuses pour ne pas faire. Faisons, et faisons vite et bien. » ■



Développer la sécurité sur le site est une priorité. Un panneau à l'entrée de l'usine en témoigne.

© Fabienne Géralt

© Fabienne Géralt

LAURENT CHARTRAIN

Du talent au volant

Il en rêvait... Il l'a fait. Consacré en 2006, le pilote ornaix Laurent Chartrain roule cette année en division 1, la catégorie reine du rallycross. Une consécration pour ce trentenaire talentueux et persévérant.



Laurent Chartrain à Lohéac en 2006 : il est champion de France.

Il arrive dans la cour des grands : la division 1. Laurent Chartrain, 33 ans, voit sa persévérance récompensée. Après l'avoir emporté en D2, il va se mesurer aux cracks du rallycross. La saison débute à Essay par le Championnat d'Europe et s'y achèvera. Entre temps, neuf courses pour briller.

« Le rallycross, c'est spectaculaire, s'enthousiasme-t-il. Ça ne se raconte pas, ça se vit. La piste, c'est comme une arène ». Gentil dans la vie, Laurent Chartrain devient un autre homme au volant. Il aime les pelotons, les duels. Mais il se fait plaisir aussi. « J'aime la glisse, avoue-t-il. Dans ma voiture, je me régale. »

Son grand-père a fabriqué des karts. Ses parents ont fait du rallycross. « Je ne pouvais pas faire autrement que d'aimer ça », avoue Laurent Chartrain. A douze ans, il s'élanche sur les terrains de motocross, puis passe au karting. Son premier volant lui est offert en 1993 par le lycée Mézen d'Alençon où il étudie la mécanique.

Sept fois deuxième !

Deux ans plus tard, il débute en rallycross et apprend. Puis il intègre le challenge Saxo en 1997. Deux saisons, deux places de deuxième. C'est encourageant. Il décide alors de rouler en Division 2. La Saxo est transformée. Le pilote ornaix termine sur le podium, mais à la deuxième place...

Laurent Chartrain poursuit sa carrière sur une Xsara. Trois saisons et trois podiums plus tard, il court toujours après



Catherine et Laurent Chartrain échangent avec leurs supporters via internet.

la victoire. Il opte pour une Clio : même scénario. Fin 2005, il se tourne alors vers les préparateurs de la voiture du vainqueur. « Ils m'ont construit une auto fantastique », s'exclame-t-il.

2006 commence sur les chapeaux de roues. Laurent Chartrain enchaîne sept victoires consécutives à bord de sa Honda. Pourtant, la concurrence est rude. A tel point que le pilote ornaix pense que cela va être compliqué de gagner... Début septembre à Lohéac, le titre est à sa portée. Le soir, il est champion de France.

La saison en Division 1 s'annonce elle aussi ardue. « J'y vais sur la pointe des pieds, reconnaît Laurent Chartrain, car je vais rouler avec des pilotes expérimentés ». Mais au volant de sa Clio de quatre cents chevaux, il n'aura pas de trac particulier, juste l'envie de gagner. ■

Plus d'infos sur

> www.laurentchartrain.com

JONATHAN COCHET

Le retour

Il est de retour. Adieu le Grand Am, Miami et Indianapolis, Jonathan Cochet revient piloter en France. Deux volants l'y attendent cette année. Celui de la nouvelle Courage LC70 d'abord. Le jeune Alençonnais est engagé pour la saison dans le



championnat Le Mans Endurance Series, en catégorie LMP1, la catégorie reine.

Au total, sept courses d'endurance en Europe et au Brésil, dont les mythiques 24 Heures du Mans. Jonathan Cochet a intégré l'écurie Courage Compétition en 2003 et y revient avec jubilation. « J'aime vraiment piloter un prototype, déclare-t-il. Cela ressemble à la monoplace ».

La monoplace... Elle le fait vibrer. Elle lui a valu son premier titre de champion de France. C'était il y a dix ans. Aujourd'hui, il s'assied derrière le volant de la Formule 1 championne du monde. Celle-là même que



Jonathan sera au départ des 24 Heures du Mans le 16 juin prochain au volant d'une Courage.

Fernando Alonso a piloté l'an dernier. Son job chez Renault F1 : pilote Roadshow.

« Mon rôle est de faire des démonstrations, dans le cadre des World Series Renault, partout en Europe, explique Jonathan Cochet. Je sors la voiture quatre fois par week-end pour dix à quinze minutes de show. Je fais des passages rapides, je m'arrête devant les tribunes pour accomplir des 360° ».

« En pilotage pur, il n'y a vraiment rien de mieux que la Formule 1 », poursuit-il avec enthousiasme. Ce bonheur lui fait oublier combien ce métier de pilote est difficile et aléatoire... Mais, depuis qu'il a dix ans, Jonathan a toujours les mains bien accrochées à un volant de course. ■

Plus d'infos sur

> www.jonathancochet.net

Filière automobile Des passionnés



© Fabienne Gérard

LES AMIS DE LA TRACTION

Une jolie famille de passionnés

Les Amis de la Traction de L'Aigle sont plus que des amateurs de vieilles voitures. Ils organisent aussi diverses manifestations. Et cultivent autour des carrosseries anciennes, un certain esprit de famille.

Passionnés par le fleuron de la marque Citroën, *Les Amis de la Traction* seront bientôt des amis de trente ans. En effet, le club de L'Aigle a vu le jour en 1979. Il réunissait alors quelques personnes souhaitant échanger des idées pour acquérir et restaurer ces voitures mythiques. Aujourd'hui, il compte près de quarante adhérents.

Ces passionnés se retrouvent pour diverses sorties. L'an dernier par exemple, ils ont pu visiter le conser-



Lors de la bourse Auto-Moto-Tracto du 21 octobre 2006.

Les vieilles Citroën ne sont pas les seules admises au club aiglon.



vatoire Citroën d'Aulnay-sous-Bois. Toute l'histoire de la marque qu'ils chérissent, alignée devant leurs yeux, depuis la type A de 1919 jusqu'au plus récent concept-car. Un pur bonheur pour tous.

Mais appartenir au club, c'est aussi aider à organiser des manifestations. Chaque année en effet, le club fait son Tour Normand. Un rallye touristique auquel participent toutes sortes de véhicules anciens. Bientôt le trentième, et le succès ne se dément pas. « *Je suis contraint de refuser du monde* », regrette le président, Michel Féret.

Pour la bourse d'échanges, c'est la même chose. On affiche complet : 200 exposants, 400 voitures anciennes, 6 000 visiteurs en 2006. En octobre, le club en organisera la dixième édition. « *On développe ainsi l'image d'un club et d'une ville accueillants* », note Michel Féret.

Le président y tient : au club, on cultive la simplicité, la solidarité. « *On ne vient pas pour frimer*, dit-il. *Par contre, on y obtient de bons conseils.* » Les membres confrontent ainsi leurs véhicules sans esprit de compétition. A eux tous, ils possèdent quand même plus de cent cinquante voitures anciennes...

« *Il faut démystifier la traction, poursuit Michel Féret. Aujourd'hui, on peut*

s'en procurer une pour moins de dix mille euros. » Aussi, se dit-il ravi de constater qu'une nouvelle génération s'intéresse aux vieilles voitures. « *Elles ont encore de beaux jours devant elles.* » ■

Plus d'infos sur

> <http://lesamisdelatraction.ht.st>



© Fabienne Gérard

FRANÇOIS BOTTIN

Soigneur de moteurs

Bielles, vilebrequins, soupapes... François Bottin passe ses journées dans les moteurs. Mais les vieux moteurs exclusivement.

Son travail : redonner vie à des voitures d'un autre âge.

Il est tombé dedans quand il était petit... Le grand-père de François Bottin possédait une Peugeot 172 R. La voiture dormait au fond d'un garage. Jusqu'à ce que le jeune garçon ne la remette en route. Il avait neuf ans. Aujourd'hui, il est régulateur de bielles et de lignes d'arbres. En clair, son métier, c'est la restauration des moteurs de vieilles voitures. « *Je travaille plutôt sur des véhicules d'avant-guerre* », précise le mécanicien aiglon. Il aime les marques françaises disparues comme Delage, Delahaye ou Lorraine-Dietrich. Eventré dans son atelier, un moteur Voisin sans soupapes daté de septembre 1928. « *Gabriel Voisin, c'était un original* », commente François Bottin.

Il s'est formé au milieu des siens, a fait son apprentissage auprès de son père, garagiste à L'Aigle. « *J'ai appris à réguler les bielles avec mon grand-père*, précise-t-il. *Dans les années 30, c'était un travail courant dans les garages. Puis, on s'est passé de ce procédé et le métier a presque disparu.* » Un métier compliqué qui demande temps et soin.

Aujourd'hui dans son atelier, François Bottin redonne vie à de nobles antiquités. « *Des machines irremplaçables* », lâche-t-il. En face, son frère Pascal fait de la sellerie automobile ancienne. Tous deux ont beaucoup de travail. « *Le marché de la voiture de collection est en plein essor* », explique François Bottin.

« *Posséder une voiture ancienne, c'est comme retrouver une part d'enfance*, poursuit le mécanicien. *C'est aussi une façon de préserver notre patrimoine.* » Un patrimoine très riche. Entre les deux-guerres en effet, les constructeurs français étaient en avance sur leurs concurrents. C'était le bon temps... ■

Dans l'Orne

Quand le chemin de fer se fait voie verte

Les voies vertes sont en pleine expansion dans l'Orne. A pied, à cheval ou en vélo, les visiteurs peuvent rejoindre la capitale ornaise en toute tranquillité ou effectuer une escapade dans le Perche ou le Bocage.



La voie verte reliant La Selle-la-Forge à Domfront : dernière ouverte dans le département depuis juillet 2006.

La France compte 125 voies vertes, soit près de 4 200 km qui permettent aux communes concernées de voir leur nombre de visiteurs augmenter. Le Département de l'Orne, conscient de l'intérêt de l'aménagement des anciennes lignes de chemin de fer, contribue à l'ouverture prochaine de deux nouvelles voies vertes. La dynamique est déjà bien engagée. Au tronçon Domfront-Mortain (parcours de 9 km sur l'axe Paris-Le Mont St Michel) ouvert depuis une dizaine d'années, s'est ajouté, le 8 juillet 2006, un autre parcours reliant La Selle-

la-Forge à Domfront. Ce projet est porté par le Syndicat mixte pour la mise en valeur et l'entretien des anciennes lignes de chemin de fer du Bocage présidé par Jean-Luc Belot. D'un coût total de 550 000 €, ce projet a été financé par les Communautés de communes adhérentes au syndicat mixte*, la commune de

La Selle-la-Forge, la Région, le Département (à hauteur de 6 000 €), la Diren et la Fondation Imagine (Crédit Agricole). Dernier projet en date (labellisé Pôle d'excellence rurale depuis le 7 décembre 2006) : l'ancienne voie ferrée Alençon-Condé-sur-Huisne (via Mortagne-au-Perche). Soit 65 km de voie ferrée. Porté par le syndicat mixte pour la mise en valeur de l'ancienne voie ferrée, l'opération est présentée par les Pays d'Alençon et du Perche Ornaise et des partenaires comme le CDT et les parcs naturels régionaux. Objectif : s'associer pour renforcer l'attractivité et le dynamisme de leurs territoires autour de la mise en œuvre d'un projet touristique global centré sur l'aménagement d'une voie verte. Cette voie permettra d'irriguer les territoires et d'encourager la découverte d'autres sites touristiques de part et d'autre de la voie. Le coût est estimé à 2,464 M€. Le Conseil général doit acquérir le terrain auprès du Réseau Ferré de France au prix de 152 450 €. Il sera ensuite rétrocédé au Syndicat mixte au prix symbolique d'1 €. L'ouverture au public est prévue en 2009.

La valorisation et le développement des voies vertes fait aussi partie des axes du Schéma départemental de développement touristique élaboré par le Comité départemental du tourisme et le Conseil général. Le Syndicat mixte a lancé une étude de faisabilité pour, entre autres, estimer la fréquentation de ces axes structurants. ■

* Les CDC de la Haute-Varenne et du Houllme, du Domfrontais, du Bocage et de Passais.

Repères



Plus d'infos sur les voies vertes du département sur www.af3v.org

L'Orne à vélo. Gratuit. Comité départemental du tourisme (02 33 28 88 71) et dans les offices de tourisme.

Parc Naturel du Perche

Ouverture et qualité au 24^e Printemps Musical du Perche



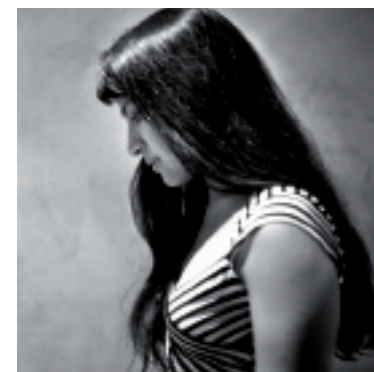
Les concerts proposés bénéficient d'un cadre architectural et acoustique unique : les vieilles églises du Perche.

Cette année encore, une programmation audacieuse et diversifiée pour un mariage d'amour toujours attendu et apprécié dans le Perche : celui de la musique et du patrimoine.

Découvrir la richesse du patrimoine bâti en Perche, le cachet des villages au détour des collines et se régaler de

musique classique, jazz, soul dans la douce fraîcheur d'un week-end de mai... Un vrai bonheur, renouvelé cette année encore lors de la

24^{ème} édition du Printemps Musical du Perche. Ce festival, porté par le Parc Naturel régional du Perche, en collaboration avec les communes et les associations, figure parmi les temps forts de la saison culturelle percheronne. Les concerts proposés bénéficient d'un cadre architectural et acoustique unique : les vieilles églises du Perche. « *Les Percherons sont ainsi partie prenante de manifestations culturelles qui mettent leur patrimoine architectural en valeur* », se réjouit Jean-Pierre Maurel, en charge du projet, à la Maison du Parc. Cette année, le Theil-sur-Huisne, Nocé et celles de Nogent-le-Rotrou, Thiron-Gardais et Frazé dans l'Eure-et-Loir se chargent d'organiser l'événement dans un souci d'ouverture et de qualité. Leurs églises accueillent ainsi des artistes confirmés comme de nouveaux talents et offrent, entre autres, un récital de Piano par



Shani Diluka.

Shani Diluka, du gospel et du jazz vocal avec la formation **Voices chœur International**, un duo de piano à quatre mains et un concert de musique baroque chantée. ■

Repères

Du 5 mai au 16 juin 2007
Aide du Conseil général de l'Orne : 3000 €.

Renseignements et réservations au 02 33 25 70 10 (Maison du Parc) www.parc-naturel-perche.fr

Hommage

Henri Maubert, vice-président du Conseil général et maire d'Ecouché, s'en est allé en décembre dernier.

Henri Maubert, homme d'honneur et de cœur

Les conseillers généraux se sont réunis en session plénière le 19 mars dernier. A l'occasion de ce premier grand rendez-vous de l'année 2007, le Président du Conseil général a souhaité rendre hommage à son collègue et ami, Henri Maubert. Gérard Burel a ainsi tenu à saluer « *l'Homme de caractère, efficace, au franc-parler légendaire, mais aussi l'Homme affable et accessible qu'il était, car il aimait les gens* ». Son dévouement, son engagement dans la vie civile et militaire en sont sans doute les plus beaux témoignages. Le premier magistrat d'Ecouché était aussi estimé pour sa loyauté et sa fidélité en amitié : des liens noués de longue date avec nombre de ses pairs et le Président du Département, en particulier. Cette amitié est consacrée le 24 Avril 2003 lorsque Gérard Burel lui remet la Croix de la Légion d'Honneur, distinction suprême qui fut l'occasion de retracer le parcours de cet homme très tôt touché par les affres de la guerre.

Né à Ecouché le 21 novembre 1930, Henri y passe toute sa jeunesse, fréquente l'école primaire alors que son père est prisonnier de guerre. Il vit les bombardements et les durs combats de la libération aux cours desquels la maison de ses parents est incendiée. Fasciné par ses Libérateurs - les soldats de la 2^{ème} DB du Général Leclerc - il décide de s'engager dans les troupes coloniales avec lesquelles il participe à la guerre d'Indochine.

Sur sa demande, il est affecté au groupement mobile n°3 et y rejoint les bérets verts du Colonel Vanuxem. Il participe alors à toutes les opérations, du delta du fleuve rouge au Tonkin. Puis, le 14 Novembre 1951, lors d'un assaut fluvial sur Hoa Bin, où il s'agis-



Le 19 mars dernier Gérard Burel rendait hommage à

« *L'Homme de cœur et de culture qui aimait émailler ses discours de citations tout autant que ses propos ordinaires, mais en n'oubliant jamais d'en citer l'auteur. Henri était aussi un très grand travailleur, à l'esprit vif, au jugement sûr, très présent sur le terrain, aussi à l'aise face aux dossiers que sur les foires ou les champs de course. Lorsque nous pensons à lui, nous gardons le souvenir d'un homme honnête, droit et juste, qui a fait honneur au Conseil général de l'Orne* ».

sait cette fois de franchir la rivière noire, il se retrouve dans le premier canot de débarquement et participe à la reconquête de la ville, ce qui lui vaut une superbe citation à l'Ordre du Régiment comportant l'attribution de la Croix de Guerre des T.O.E avec Etoile de Bronze. Malheureusement un peu plus tard, il est blessé aux jambes par un tir de mortier ce qui lui vaut une deuxième citation. Il est alors rapatrié en France et affecté à Aubagne... Il se marie en 1954 et aura quatre enfants. Cette même année, Henri est désigné pour un second séjour en Indochine. Il y retrouve le Tonkin. Il rentre définitivement en France en 1955 et quitte l'armée, avec le grade d'Adjudant, paré de nombreuses distinctions.

“Un homme honnête, droit et juste, qui a fait honneur au Conseil général de l'Orne”

Aux termes de cette carrière militaire brillante, Henri rejoint la vie civile et choisit d'être rédacteur à la Mairie de Boulogne-Billancourt. Puis il intègre le secrétariat de la Mairie d'Ecouché où il succède à son père. Elu en mars 1988 au Conseil général, il intègre la Commission des Travaux Publics. En 1991, il devient vice-Président du Conseil général. Un peu plus tard, il accepte d'être le suppléant de Madame Sylvia Bassot, Député. Au Département, il participe à une bonne trentaine de Commissions. Par ailleurs, il est, entre autres, membre du Conseil Supérieur de la Fonction Publique Territoriale. Sa vie publique lui vaut la reconnaissance de la Nation. ■

** Il a reçu la Médaille d'Honneur Régionale Départementale et Communale, échelon Argent, puis Vermeil et Or. Il a obtenu la Croix de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en 1973 puis a été promu Officier en 1991.*



Le destin étoilé de Vianney Leboutteiller



Alençonnais d'origine, Vianney a franchi l'Atlantique pour s'adonner à sa passion : l'observation des galaxies. Du haut de ses 27 ans, l'astrophysicien est un homme heureux.

5, 4, 3, 2, 1, 0 ! Décollage imminent vers le Nord-Est des Etats-Unis, direction l'Etat de New-York, plus précisément l'université de Cornell. Il est Ornaïs d'origine, il a 27 ans et il est astrophysicien. La galaxie est la « terre d'ancre » de Vianney Leboutteiller et les étoiles son quotidien. Dans la lune, on est ; dans la lune, on part...

Poussières d'étoiles, cosmologie, cycle de vie des étoiles, étude du domaine infrarouge... Rien de nébuleux pour lui, Vianney aime être un chercheur de « mystères ». Oui, mais un chercheur heureux ! « J'ai rejoint l'équipe américaine en 2005. C'est un bonheur de travailler ici. J'exerce ma passion alors je n'ai pas l'impression d'aller au travail chaque matin. C'est une chance », énonce-t-il. « Et puis, mon cadre de vie est magnifique : je

ne suis pas loin des chutes du Niagara. Tout s'y prête pour la randonnée, avec les forêts, les collines, les gorges. Et l'hiver, on peut s'adonner aux joies du ski. »

Ecole St François-de-Sales à Alençon, université à Caen, maîtrise de physique à l'Institut Pierre et Marie Curie à Paris, thèse à l'Institut d'astrophysique à Paris, ces huit années d'études ont forgé son aventure spatiale et, néanmoins, terrestre. Tout a débuté à l'issue de sa thèse. Le jeune homme est alors repéré par James R. Houck, à la tête d'une équipe de chercheurs à

Vianney Leboutteiller : « Nous mettons en évidence tout ce qui forme une étoile ».



l'Université de Cornell. Vianney est alors gracieusement invité à poursuivre un post-doctorat aux Etats-Unis sur les « observations infrarouges des régions de formation d'étoiles ».

« En fait, mon profil les intéressait car j'avais une vision globale de la formation d'étoiles et j'étais complémentaire à leur équipe, composée essentiellement de chercheurs spécialisés dans l'infrarouge », explique Vianney. Une opportunité saisissante, oui, mais « à la portée de tous. L'école en France permet encore l'ascension sociale », note-t-il. La concrétisation d'un rêve ? « Oui, mais j'ai franchi toutes les étapes scolaires ».

Colloques, séminaires, notamment en Europe, rédaction d'articles pour des revues scientifiques, Vianney se fait ardemment l'ambassadeur de l'astrophysique, sa seconde maison. Au fait, c'est quoi l'astrophysique ? « C'est une science très générale, qui décrit l'univers, c'est-à-dire, son origine, la formation des étoiles, l'étude des trous noirs, des planètes extra-solaires... ». Son quotidien ? « Je travaille avec une équipe de chercheurs très cosmopolite : des Hollandais, des Britanniques, des Espagnols, des Chinois, un Québécois et des Américains bien-sûr... Le monde de la recherche est une grande famille ! », dit-il en s'amusant. « Mon travail consiste en l'observation de la lumière infrarouge des galaxies, via le télescope Spitzer, qui a été lancé dans

une fusée en 2003. Nous recueillons à distance toutes les observations via l'informatique. Nous mettons en évidence les molécules, les poussières, les atomes, tout ce qui forme une étoile ; ce qui nous permet de connaître et de suivre son cycle de vie. Nous interprétons ces données et les résultats observés du télescope. Ces études sont financées par la Nasa », commente l'astrophysicien. Du grand art.

Pourtant, souvent loin de la vie terre-à-terre, hors de portée, Vianney n'en oublie pas sa Normandie natale et ses « délicieux fromages qui me manquent tant, surtout le camembert ». A travers son hublot galactique, il se plaît à rêver de ses paysages ornaïs qui lui laisse le goût de la France. « Ce pays qui a une si belle image sur la scène internationale et qui oublie trop souvent ses atouts », remarque-t-il. « Lors de mon passage à Alençon à Noël dernier, j'ai été très surpris du nouveau visage dynamique de la ville, qui a su trouver son rythme de croisière. » A bon entendeur... ■

Pour en savoir +

Pour les mordus des hautes sphères : <http://faq.iap.fr>

(base de connaissance sur l'astrophysique, les étoiles, les planètes, forum...).

Un baptême de l'air et quelques heures de pilotage... Voilà de quoi construire une vie à grands coups de nuages ! C'est sans compter sur le réalisme et la détermination d'Antoine Monhée, très conscient des difficultés et des satisfactions qui jalonnent le parcours d'un futur pilote de chasse. Sa jeunesse, il la passe au milieu des ailes et des équations. Originaire de Tourouvre, il choisit de rejoindre le Lycée Alain d'Alençon, « non seulement par tradition familiale car mon père y a conservé d'excellents souvenirs mais également pour la grande qualité de sa filière maths ». Il précise cependant que le métier de pilote de chasse nécessite « à l'origine, un esprit cartésien et rigoureux. »

Son Bac C en poche, Antoine réussit le concours de l'Armée de l'Air et entame sa formation pratique, « ce que je préfère car je suis un homme de terrain », et théorique, « indispensable à la compréhension du fonctionnement de l'avion. »

Au contact d'instructeurs « fabuleux », Antoine prend confiance et se prépare au Brevet de pilote de chasse. Ils sont une centaine par an à décrocher ce sésame et la France compte seulement 500 à 600 pilotes de chasse opérationnels. C'est dire si la sélection est sévère, sachant qu'une telle carrière est courte et qu'il faut songer relativement tôt à une reconversion. La formation n'en est que plus humaine, « très individualisée ».

« Avec la motivation et l'envie, on peut faire de grandes choses ! »

Ce message, Antoine Monhée s'efforce de le transmettre, en tant que pilote, instructeur et bien entendu, en tant que membre de la mythique Patrouille de France dont les prouesses fascinent petits et grands. Au gré de ses voyages et de ses échanges avec

vis-à-vis des enfants et des adolescents ». Quoi de plus naturel, en effet, que de prendre cette formation pour modèle, symbole de l'excellence française !

ment l'esprit de groupe et la confiance que chacun se témoigne. Ainsi, une fois la révision de l'appareil effectuée par le mécanicien, le pilote décolle, les yeux fermés (ndlr, oui, enfin presque !!!)

lité de la performance et la sécurité de tous en vol. »

Et les coulisses du rêve ?

Une série (l'enchaînement des figures) nécessite 5 mois d'entraînements hivernaux. Tous les postes ont leurs spécificités techniques et aucun des neuf pilotes ne saurait se reposer sur ses acquis car d'Intérieur Droit, il peut passer Second Solo l'année suivante.

Alors que la Patrouille s'apprête à danser au dessus de Couterne et de Bagnoles-de-l'Orne**, Antoine se réjouit de pouvoir voler, chez lui, en présence de sa famille et de ses amis, qu'il ne voit pas souvent. Des racines, l'Orne, sa terre de naissance, des ailes, celles de la Patrouille qu'il représente avec fierté. C'est tout cela, Antoine Monhée. ■

* Les deux héros de la série
Les chevaliers du ciel.

** Meeting aérien exceptionnel
le 20 mai à l'aérodrome
de Bagnoles-Couterne.



Antoine Monhée

Les ailes ornaïses de la Patrouille de France

Le Capitaine Antoine Monhée, 35 ans, Ornaï d'origine et pilote de chasse, a rejoint la Patrouille de France depuis deux ans. Ballets aériens, rencontres souvent magiques, inoubliables, la passion pour l'aviation est toujours intacte.



un public très varié, « toutes les tranches d'âge et les catégories sociales sont représentées », la Patrouille partage son expérience avec les Tanguy et Laverdure* en herbe. L'objectif d'Antoine et des autres ambassadeurs : tordre le coup aux clichés, véhiculer des valeurs universelles, des repères, tels que le sens de l'effort, l'esprit d'équipe, l'estime de soi. « Nous avons un rôle de moteur très important, notamment

« Survoler le désert ou Pétra, en Jordanie. Des moments intenses à savourer entre amis ! »

De ses deux années au sein de la Patrouille de France, Antoine retient particulière-

Comment entre-t-on au cœur de la Patrouille de France ?

« Le recrutement s'effectue sur la base du volontariat et s'adresse à des pilotes de chasse chevronnés, chefs de patrouille, pouvant justifier d'un minimum de 1500 heures de vol. Un pilote reste en moyenne trois ans au sein de la Patrouille. Ça, c'est pour la dimension administrative. Ce qui compte vraiment, c'est la cohésion du groupe, dont vont dépendre la qua-



Allez au bout de vos rêves

Un festival, une association de soutien scolaire, une expérience européenne de volontariat, voire une petite entreprise... Le dispositif «Envie d'agir», du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative, destiné aux jeunes de 11 à 30 ans et relayé par la Région et le Département, accompagne et finance vos projets ! De plus, le Conseil général de l'Orne s'engage au cœur du Programme Jeunesse en action à travers le Service Volontaire Européen et les Echanges Européens. Présentation.

Un Fonds départemental d'aide aux initiatives jeunesse (FDAJ)



Le Conseil général de l'Orne et la DDJS accordent une bourse d'un montant de 1000€ maximum pour financer vos projets culturels, scientifiques, sportifs ou environnementaux, de solidarité et de prévention pouvant avoir des retombées sur la dynamique locale. « Cette première marche est un excellent moyen de se familiariser avec le montage de projets », précise Rachel Renard, en charge du programme « Envie d'agir » à la Direction départementale de la jeunesse et des sports. « Le passage devant un jury et l'opportunité de défendre ses idées permettent aux jeunes de se préparer aux examens et à la vie professionnelle », ajoute-t-elle. Bien entendu, la passion et l'enthousiasme restent les clefs de la réussite d'une telle aventure ! ■

Ministère de la Jeunesse et des Sports. DDJS

En pratique

Le dossier de candidature est à retirer auprès de la Direction départementale de la jeunesse et des sports de l'Orne ou d'une structure habilitée à accompagner les projets "Fonds départemental Envie d'agir".

Le prochain jury se réunira le 6 juin 2007.



COUP DE PROJECTEUR

Vincent Brault, Nathalie Brichard, Guillaume Brahim, Esther Chedor, Thibaud Legall et Rémi Charretier :

"La conquête spatiale" : vers l'infini et au-delà

Ces jeunes de 16 ans ont suivi l'atelier scientifique et technique du collège Saint-Exupéry en classe de 3^{ème}. Ils ont créé, en 2006, une junior association "les spationautes d'Alençon" pour pouvoir continuer à réaliser des mini-fusées ainsi qu'un ballon stratosphérique avec l'aide de leur ancien professeur de physique-chimie, M. Tresarrié et du Centre National d'Etudes Spatiales. Ils ont bénéficié d'une bourse de 1000€ accordée par le Conseil général de l'Orne. Suite à leur participation à l'exposition «Science de Basse-Normandie 2006», ils ont été choisis pour représenter notre région à l'expo sciences européenne qui s'est tenue à Tarragone en Espagne du 16 au 23 juillet 2006.



Le Bureau Information Jeunesse, le relais de vos initiatives.

«Défi jeunes» et concours national «Envie d'agir»

Il s'adresse aux jeunes de 18 à 30 ans et demande une première expérience de montage de projet. « Dans l'idéal, les jeunes, avec des projets différents, franchissent toutes les étapes du dispositif, «Envie d'agir». Le fonds départemental permet de concrétiser une idée, le concours régional de l'engagement autorise des ajustements et le Défi jeunes est l'occasion d'un véritable approfondissement et d'une réflexion », confie Françoise Hubert, Directrice du Bureau Information Jeunesse de l'Orne.

Grâce aux bourses pouvant aller jusqu'à 8500 €, vous pourrez ainsi créer votre entreprise, à l'instar d'un jeune luthier ou d'une restauratrice de meubles, installés dans le département. La rigueur est un élément essentiel dans la mesure où ce type d'aventure est une plongée directe dans la vie professionnelle. ■



Rachel Renard de la DDJS : «Je reçois les candidats au moins une fois, surtout s'il s'agit du «Défi jeunes».

© Ministère de la Jeunesse et des Sports. DDJS

En pratique

La recherche de partenaires financiers tient une place prépondérante : votre cofinancement représente au moins 30% du montant de la bourse demandée. « La Direction départementale de la jeunesse et des sports de l'Orne ainsi que les Relais vont accompagner et aiguiller les candidats vers des organismes susceptibles de les aider. Je les reçois au moins une fois, surtout pour le « Défi jeune », souligne Rachel Renard. Les meilleurs projets seront présentés devant le jury national « Envie d'agir ».

Contacts

Retirer un dossier, être accompagné, connaître les Relais les plus proches de votre domicile : contactez Rachel Renard et Carole Savard à la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports :
Cité Administrative - Place Bonet - 61013 Alençon Cedex
Tél : 02.33.32.50.21 - Fax : 02.33.32.51.67
E-mail : dd061@jeunesse-sports.gouv.fr
www.ddjs-orne.jeunesse-sports.gouv.fr



Décrochez les étoiles avec le Programme Jeunesse en action (2007-2013)

• Le Service Volontaire Européen (SVE)

Le Service Volontaire Européen vous donne l'opportunité d'effectuer un séjour à l'étranger de 6 à 12 mois. Le Conseil général aide 6 projets SVE par an, à hauteur de 300 €.

En pratique

- Les coûts du voyage, de visa et de préparation sont pris en charge par la structure d'envoi.
- Vous participez à deux formations au SVE. L'une, trois jours avant le départ, l'autre de 10 jours dans le pays d'accueil. Un regroupement d'évaluation a lieu à mi-parcours.
- Au terme de votre SVE, vous recevez une attestation de compétences et d'expériences acquises délivrée par la Commission Européenne.
- [http:// ec.europa.eu/index_fr.htm](http://ec.europa.eu/index_fr.htm)

Vous avez entre 13 et 30 ans, vous voulez prendre part à l'aventure européenne ! Le Programme Jeunesse en action est fait pour vous. Ses actions et programmes ont pour objectif de favoriser la mobilité des jeunes et de promouvoir l'Union Européenne. Le Conseil général participe activement à la mise en œuvre de ce dispositif. ■

COUP DE PROJECTEUR

Roberto Cardinale : une pincée d'Italie au BIJ



Roberto Cardinale :
Le Bureau Information jeunesse à l'heure italienne.

Roberto Cardinale, un Italien de 25 ans est en Service Volontaire Européen au Bureau Information Jeunesse (BIJ) de l'Orne depuis septembre 2006. « *J'aime le contact avec les gens, la langue et le bagage culturel est très important* », précise le jeune homme qui accueille les jeunes au BIJ tous les mercredis et compile informations et témoignages en vue de la réalisation d'un cd-rom « Bouger en Europe ».

COUP DE PROJECTEUR

Armand-Bernard Marguerite : 6 mois en Grèce

Armand-Bernard, 22 ans, originaire de Sées est étudiant en BTS environnement. Il est parti à Pylos, en Grèce, pendant 6 mois afin d'étudier et de protéger des espèces d'oiseaux en danger ainsi que les caméléons. Il a également tenu un rôle d'information auprès de la population locale et des touristes.

COUP DE PROJECTEUR

Carole Chevallier, globe trotter de l'agroalimentaire



Carole Chevallier, le Phileas Fogg de l'agroalimentaire.

Carole Chevallier, 26 ans est titulaire d'un DESS en marketing. Son envie d'agir et d'aller voir ailleurs l'ont envahie doucement mais sûrement lors d'un stage en entreprise effectué à Bruxelles, « *ville très cosmopolite et pleine d'énergie* », confie Carole, les yeux pétillants. Elle esquisse son projet pour le moins atypique et part en septembre 2005 pendant 5 mois, afin d'observer les techniques de marketing des enseignes de distribution du secteur agroalimentaire en Amérique du Nord, en Chine, au Japon ainsi qu'en Asie de Sud-est et élabore un compte-rendu destiné aux entreprises ornaises. Recherche de sponsors, communication, demande de subventions, rien n'a été laissé au hasard et Carole a bénéficié « *d'un accompagnement méthodologique précieux de la Direction départementale de la Jeunesse et des sports* » à chaque étape de sa préparation. Son conseil : lancez-vous, transformez vos rêves en réalités. Et, surtout persévérez !

www.inspiration-and-innovation-by-travel.com
Carolechevallier@hotmail.com

• Les Echanges Européens

En 2006, le Conseil général de l'Orne a aidé « Outdoor youth challenge », un projet d'Echange Européen à hauteur de 1000 € proposé par le Centre Social de Courteille. Pas moins de 40 jeunes français, norvégiens et estoniens ont été accueillis sur la base de Moulins-la-Garenne. Leur réalisation ? Un parcours d'orientation. D'autres échanges sont en préparation au centre d'animation de Flers en Août 2007. Destination ? La Serbie et la Norvège. Objectif ? Créer du lien entre les jeunes européens autour d'une action solidaire.

Centre Social de Courteille, 2006



Les Echanges Européens :
bonne humeur, effort et découverte !

COUP DE PROJECTEUR

Alice et la découverte de la Slovaquie

« *Je garde un avis plutôt positif de cet échange en août dernier car il m'a permis, sur un plan personnel, de découvrir ma place dans la société... Je veux seulement être moi-même car j'ai découvert que c'était cela le vrai bonheur* ».

Contacts

• **Service Volontaire et les Echanges Européens**
MJC de Flers
Rue du 14 juillet
61100 Flers
Tél : 02 33 64 84 75
mèl : camjc.flers@wanadoo.fr
www.mjcfiers.fr.st

• **Centre social et Culturel de Courteille**
Rue Edouard Branly
61 000 Alençon
Tél : 02 33 80 49 00
mèl : cscourteille@wanadoo.fr

• **Pôle jeunesse et Culture Conseil général de l'Orne**
Tél : 02 33 81 60 31
www.orne.fr



Les Archives départementales

ouvrent les portes de la mémoire

Les Archives départementales vous accueillent dans de nouveaux espaces depuis le 26 mars 2007. Entrez et découvrez ce service à part, gardien de la mémoire individuelle et collective.

« **L**es Archives sont au cœur de la cité », énonce d'emblée Jean-Pascal Foucher, Directeur des Archives départementales de l'Orne. Elles ont été instituées en 1796 pour accueillir les archives des administrations et juridictions de l'Ancien Régime, des établissements religieux supprimés ou des familles d'émigrés. Depuis, les fonds se sont enrichis de documents de toutes périodes, du XI^e au XXI^e siècle. Aujourd'hui, les services de l'Etat et du Département, les tribunaux, les officiers publics et ministériels, les communes et les hôpitaux qui ont leur siè-

ge dans le département déposent également leurs archives. « *Nous assurons la conservation des droits du citoyen comme ceux de la puissance publique, ce qui nous donne une connaissance potentielle de l'ensemble des procédures administratives* », poursuit Jean-Pascal Foucher. Ainsi, les Archives ont un rôle primordial à jouer dans les relations entre l'administration et les usagers. Les dons de personnes privées, les documents émanant d'entreprises, de syndicats professionnels ou d'associations contribuent également à enrichir les Archives Départementales. Ce sont les archives privées.

Les Archives, un service culturel

« *Il s'agit d'un service gratuit, ouvert à tous* », souligne Jean-Pascal Foucher. En outre, « *aucun jugement de valeur n'est porté sur les recherches effectuées, toutes sont importantes et traitées avec un égal respect.* »

La vocation première des archives est de transmettre aux générations présentes et futures, un patrimoine territorial et social. Elles sont en mesure de comprendre comment leur département a été modelé par l'Histoire. Qui sommes-

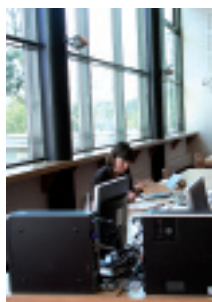
nous ? C'est à cette question profondément humaine que tentent, finalement, de répondre les Archives. L'extension des bâtiments va ainsi permettre l'accueil d'un plus grand nombre de personnes en salle de lecture, la programmation d'expositions et de manifestations plus importantes (une exposition de photographies anciennes est prévue pour cette année), le renforcement du service éducatif et une plus grande aisance en matière de classement et de traitement des documents.

Qui vient aux Archives départementales ?

Les Archives départementales abri-

tent les généalogistes, c'est l'image la plus répandue, et les chiffres le confirment. Les registres d'état civil qui ne représentent que 3% des fonds documentaires constituent 70% des recherches. Les universitaires, en particulier les étudiants et chercheurs en Histoire, fréquentent également les Archives départementales.

D'autres cherchent à retracer l'histoire d'une commune, d'un village ou à recenser la population militaire à une période donnée. Sans oublier les personnes qui souhaitent découvrir l'histoire départementale pour leur plaisir personnel. ■





Karine Aubertin, La passion en héritage

Généalogiste professionnelle pour le cabinet Coutot-Roehrig, Karine Aubertin fréquente souvent les archives, « au moins deux jours par semaine ». Elles servent généralement de point de départ à de palpitantes enquêtes, pour le compte de notaires, principalement, sur les traces d'héritiers heureux qui s'ignorent. Les recherches s'arrêtent aux cousins du 6^e degré et peuvent demander de 6 mois à 10 ans d'efforts.

« Grâce aux archives, je peux constituer l'armature de l'arbre généalogique. Elles sont une précieuse base de travail », précise Karine Aubertin qui s'appuie sur les registres d'état civil, les actes de recensement de population, bien sûr, mais également sur les documents fiscaux et militaires ou sur les jugements de divorces. Cette profession est très réglementée, Karine Aubertin est ainsi assermentée par le Procureur de la République. ■

Pour aller plus loin
<http://www.coutot-roehrig.com>

A la découverte d'une profession
En quête d'héritiers. JC Roehrig. Ed Tallandier

Yves Roth Au cœur des archives, les archives au cœur



L'ancien professeur d'allemand de 72 ans, récemment récipiendaire de la médaille du Département, vient « juste donner un coup de main » aux Archives départementales de l'Orne, tous les jours, de 8h30 à 10h. Il manipule avec soin et douceur des photographies, des documents parfois très anciens et précieux arrivés en vrac ou déjà entreposés dans des cartons. Il les trie, les classe dans des chemises et contribue à l'élaboration d'inventaires informatisés. Féru d'histoire, il retrouve pour lui-même des documents sur les XVIII^e et XIX^e siècles. ■

« Les archives sont un instrument de travail mais également un espace culturel »



Association du Patrimoine de Joué du Bois Le temps retrouvé



Valoriser le patrimoine d'une commune ornaise et remonter le temps, tel est le pari enthousiaste des Mousquetaires du patrimoine de Joué du Bois. Jeanine Moussay, Claudine et Maurice Poussier ainsi que la centaine de membres de l'association « veulent faire revivre le passé ». Grâce aux archives qu'ils fréquentent régulièrement, et à certains documents militaires, nos Sherlock Holmes ont eu le bonheur de trouver, enfin, le nom de quelques militaires napoléoniens natifs de la Commune, au XIX^e siècle. Les archives leur permettent également de poursuivre des recherches sur l'étymologie de noms de lieux-dits. ■

Pour aller plus loin
<http://pageperso.aol.fr/poussierm/sommaire1.htm>

Contact
poussierm@aol.com

Repères

- Les Archives départementales de l'Orne comprennent notamment le Musée d'art religieux de Sées ainsi que la Conservation des objets d'art.
- **1500 : c'est le nombre de lecteurs inscrits aux Archives au cours d'une année.**
- **30 000 : C'est le nombre de documents communiqués aux lecteurs au cours de l'année.**
- **407 360 € : c'est le montant consacré aux Archives départementales inscrit au Budget 2007 du Conseil général de l'Orne.**

Votre feuille de route pour une recherche

• Première étape indispensable : l'inscription

Une carte de lecteur est remise sur présentation d'une pièce d'identité. Par cette action, vous vous engagez à respecter l'intégrité des documents consultés.

• Deuxième étape : la consultation des inventaires, clé d'accès aux documents

Le classement est une étape essentielle car il permet aux archives d'être identifiées et d'être accessibles aux lecteurs. Toute recherche débute par une exploration large des inventaires disponibles (papier, numérisés).

Le personnel des Archives est là pour vous aider mais pas pour se substituer à vous dans vos démarches. Gardez à l'esprit qu'il ne « suffit pas d'ouvrir un tiroir pour y trouver toutes les réponses », rappelle Jean-Pascal Foucher, car « le classement des documents n'est pas subjectif » mais s'effectue en fonction des institutions qui les ont produits. Cette recherche, véritable jeu de piste, n'est pas facile et demande patience et rigueur.

Après avoir noté la cote des documents susceptibles de vous intéresser, vous devez passer commande sur un poste informatique et ils vous seront communiqués un par un pour une consultation sur place uniquement.

• Troisième étape : la communication et l'exploitation des documents

Les archives sont entreposées au cœur de la tour de 14 étages ainsi que dans le nouveau bâtiment qui comporte des magasins de stockage d'une capacité de 6 km linéaires. Afin d'optimiser leur conservation, elles sont stockées dans des locaux à faible luminosité. La température dans les étages est autour de 18°C avec un taux d'humidité de 50%. Vous n'aurez pas accès à tous les documents. Le code du patrimoine impose des délais d'ouverture des archives publiques. Retenez que, en règle générale, les archives publiques sont consultables immédiatement s'il s'agit de documents administratifs ou dans un délai de trente ans à partir de leur date de création. Des délais spéciaux de 60 à 150 ans ont été fixés par la loi pour la protection des données relatives à la vie privée. Un projet de loi en cours d'examen prévoit un abaissement général des délais. **Pour plus de précisions sur les délais de communicabilité : www.orne.fr**

Contact

Archives départementales de l'Orne
Tél. 02 33 81 23 00

Pratique

Ouverture du lundi au vendredi
8h30-17h30 pour la salle de lecture
8h30-12h et 13h30-17h30 pour l'administration

Balades

Pas besoin d'aller chercher le bord de mer pour se mettre à l'eau. Entre forêts, rivières, chemins creux et étangs, combler son envie de nature est facile. L'Orne Magazine vous propose de découvrir deux bonnes adresses : la base de loisirs de La Ferté-Macé et le centre de pleine nature de Torchamp.

Envie d'air, envie d'eau

L'atout nature de La Ferté-Macé

Nichée au cœur des terres ornaises, entre forêts et bocage, La Ferté-Macé s'est dotée d'un site de loisirs, conçu autour d'un très beau plan d'eau.

Vingt-huit hectares d'eau en plein cœur de l'Orne ! Depuis deux décennies maintenant, La Ferté-Macé joue la carte nature avec une base de loisirs créée à proximité du centre-ville. Le complexe qui s'étend sur 65 hec-

tares, attire les touristes à la belle saison, mais est aussi apprécié des Fertois. « *Toute l'année, le site auquel on peut accéder gratuitement, attire promeneurs et sportifs* », note Philippe Madelaine, responsable du service

sports-loisirs de la ville.

Après les vacances de Pâques, le plan d'eau est accessible aux enfants des écoles primaires qui viennent s'initier à la voile. Mais c'est en mai que le complexe ouvre ses portes au grand public. Et le lieu devient vraiment animé lorsque le soleil est au rendez-vous. Il est alors possible de pratiquer une foule d'activités, seul ou avec des moniteurs : pédalo, bateau électrique, planche à voile, optimist, canoë-kayak, golf miniature, pétanque, rosalie, parcours d'orientation, volley-ball, tir à l'arc, escalade, modélisme, pêche...

Golf ou équitation ?

Tout à côté du plan d'eau, un swin-golf a été aménagé sur un terrain de douze hectares. Des arbres, des haies et quatre petits étangs agrémentent le site et corrent la difficulté du parcours. Le swin est le cousin du golf. On y joue avec un seul club et des balles un peu plus grosses. Un practice permet de s'initier à la discipline. Et le parcours de dix-huit trous offre des distances variables entre les départs et les arrivées. Il permet à tous de jouer dans un cadre offrant une très belle vue sur la base de loisirs.

Dix gîtes de loisirs de quatre à six personnes sont ouverts à la location toute l'année. Des chambres d'hôtes sont également à la disposition des vacanciers. Elles jouxtent l'Auberge de la Source et le centre équestre La Péleras. Là, deux monitrices diplômées d'Etat délivrent



© Ville de La Ferté-Macé



© Ville de La Ferté-Macé



© Ville de La Ferté-Macé

Le plein de verdure à Torchamp

Le centre de pleine nature de Torchamp accueille enfants et adultes toute l'année. Canoë-kayak, VTT, escalade, tir à l'arc ou randonnée... autant de bonnes raisons de s'y arrêter.



Torchamp, du romain "tortus campus". Un nom qui évoque parfaitement la forme de cette commune du canton de Passais-la-Conception. Elle s'est installée autour des méandres de la rivière Varenne. Et elle a fait de ce cours d'eau, l'un de ses principaux atouts. Une base de canoë-kayak y a été créée dans les années 80. En 2001, le centre de pleine nature a ouvert. Il est géré par un syndicat mixte qui réunit les communautés de communes de Domfront et de Passais et le Parc naturel régional Normandie-Maine. Le centre de Torchamp compte six maisons mitoyennes de six places chacune dans lesquelles on peut s'installer le temps d'un week-end ou plus.

des cours et animent des stages. Les enfants sont les bienvenus dès cinq ans car ils peuvent s'initier à l'équitation sur des shetlands.

« L'été, lorsqu'il fait beau, il y a plus de deux mille personnes sur la base de loisirs sans sensation de cohue », note Philippe Madelaine. Impossible de chiffrer la fréquentation annuelle de ce site en libre accès. « Si on pouvait le faire, ce serait sans doute très important », poursuit-il. Ce succès justifie donc les projets de la ville, tel l'éclairage du site. Il est également envisagé d'aménager un point d'accueil en camping pour les jeunes, qui permettrait aux centres de loisirs d'être hébergés sur place. ■



© Ville de La Ferté-Macé



et remorque.

L'été, les animateurs sportifs du centre de pleine nature encadrent des séances d'initiation au canoë bien sûr, mais également à l'escalade dans les sites équipés de la fosse Arthour et de la Cluse de Domfront. Trois cents kilomètres de chemins balisés s'offrent aussi aux vététistes qui peuvent, s'ils le souhaitent, louer du matériel sur place. Les amateurs du genre peuvent par ailleurs effectuer, boussole et carte en main, des courses d'orientation sur le Mont Margantin voisin. Les plus jeunes ne sont pas oubliés avec des séances de découverte de la nature et de l'environnement organisées à leur intention. ■



Renseignements

Centre de Pleine Nature de Torchamp
Tél. 02 33 38 70 41
E.mail :
centre.pleine.nature@wanadoo.fr

Pratique

Base de loisirs, boulevard de la forêt d'Andaine - 61600 La Ferté-Macé.

Tél : (pendant la saison) 02.33.38.99.00. Accès gratuit toute l'année. Parkings gratuits.

Accueil : en mai et juin, les mercredis, samedis, dimanches et jours fériés de 14 h à 19 h. En juillet et août, tous les jours de 14 h à 19 h.

Baignade surveillée : en juillet et août, tous les jours de 14 h à 19 h.

Quelques tarifs indicatifs : mini-golf : 1,70 € par personne ; pédalo (2 places), canoë-kayak : 4 € la demi-heure ; rosalie : 4 € le quart d'heure ; tir à l'arc : 3 € les dix flèches ; escalade : 26 € par groupe de six personnes au minimum.

Swin-golf : d'avril à octobre les mardis, jeudis, samedis et dimanches de 14 h à 19 h ; les mercredis et vendredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. 6,30 € par adulte, 4,80 € par enfant. En saison : 02.33.37.78.02 ou 06.76.86.69.74. Hors saison et jours fermés : 02.33.37.47.00.

Centre équestre La Péleras : accès route de Domfront.

Tél. 02.33.38.29.83 ou OFCL 02.33.37.52.82.

Tous renseignements sur www.lafertemace.fr ou auprès du service sports-loisirs au 02.33.37.47.00.

En bref

D'autres adresses



• Bagnoles-de-l'Orne :

lac avec pédalo, mini-golf... En saison.
Tél. 02.33.37.85.66.

• La Ferrière-aux-Étangs :

plan d'eau, pêche... Du 1^{er} juin au 30 septembre.
Tél. 02.33.66.92.18.

• **Larchamp** - plan d'eau de 2 ha, pêche, pédalos, mini-golf... Tous les jours en juillet & août ; les week-ends du 1^{er} avril au 30 septembre.
Tél. 02.33.64.28.19.

• Longny-au-Perche – Monaco Parc :

piscine avec baignade surveillée (juillet & août), pédalos, pêche... Du 1^{er} juillet au 31 août.
Tél. 02.33.73.59.59.

• **Le Mêle-sur-Sarthe** : plan d'eau de 16 ha, voile, planche à voile, baignade surveillée (juillet & août), pédalos, pêche, mini-golf... Tous les après-midis, du 1^{er} juillet au 31 août. En juin et septembre, les week-ends l'après-midi.
Tél. 02.33.27.63.97.

• **Rabodanges** : plan d'eau de 95 ha, ski nautique, wake-board, baby-ski, bouées, canoë-kayak, stages, croisière nautique. Tous les jours du 1^{er} juillet au 31 août. En mai, juin et septembre, le week-end. Tél. 02.33.39.16.53.

• **Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois** – plan d'eau de 7 ha, planches à voiles, pédalos, pêche, baignade surveillée (juillet & août)... Du 1^{er} avril au 30 septembre, de 14 h à 19 h.
Tél. 02.33.34.93.12.

• **Saint-Fraimbault** : plan d'eau de 3 ha, pédalos, barque, pêche, jeux... Tous les jours du 1^{er} juillet au 31 août. Le week-end en mai, juin & septembre. Tél. 02.33.38.32.22.

• **Soligny-la-Trappe** : plan d'eau de 13 ha, baignade surveillée (juillet & août), toboggans aquatiques, barques, pédalos, jeux pour enfants, mini-golf. Tous les jours de 13 h à 20 h du 1^{er} juillet au 31 août. De 14 h à 19 h, les dimanches et jours fériés de mai, juin et de la première quinzaine de septembre.
Tél. 02.33.34.50.29.

Coups de pouce bourses Près de 6 000 jeunes ornais aidés par an

Parce que les études sont essentielles pour trouver un bon travail. Parce que préserver l'égalité des chances est un objectif du Conseil général. Les bourses départementales s'adressent à tous ceux qui en ont besoin, quel que soit le niveau d'étude, et ce dès la classe de 6^{ème}.

Le Conseil général de l'Orne, en attribuant des bourses départementales à différents niveaux d'enseignement, permet à de nombreux jeunes Ornais - près de 6 000 par an - de poursuivre leur cursus dans les meilleures conditions possibles. Il prévoit, pour cette année scolaire, une enveloppe financière de près de 680 000 euros. Mode d'emploi et clés de répartition.

3 grands principes :

- Toutes les bourses sont attribuées en fonction des revenus des parents.
- Le montant des bourses varie en fonction des niveaux scolaires et du type d'études poursuivies.
- La famille du boursier doit habiter dans l'Orne.

Enseignement secondaire.

Bénéficiaires : les élèves de collège, lycée, de CAP et BEP, de Bac pro et les pré apprentis en collège.
Montant de la bourse : 80 euros ou 120 euros par an.

Enseignement secondaire agricole.

Bénéficiaires : les élèves des établissements agricoles.
Montant de la bourse : 70 euros par an.



Et aussi un prêt d'honneur : ce prêt s'adresse aux étudiants dont les demandes de bourse d'enseignement sanitaire sont rejetées en raison d'un quotient familial supérieur aux conditions fixées. Dans ce cas, le Conseil général peut proposer un prêt d'honneur d'un montant de 305 à 1220 euros.

Enseignement supérieur.

Bénéficiaires : les étudiants en France ou à l'étranger, dans le public ou le privé (université, IUT...). Ils peuvent bénéficier :

- D'un prêt d'honneur : de 305 euros à 1220 euros, remboursable sur trois ans sans intérêt, par tiers dès la fin du cycle d'étude.
- De la bourse d'enseignement supérieur à l'étranger (ancienne appellation : bourse Erasmus) : de 763 à 1068 euros, pour étudier à l'étranger.
- D'une bourse pour stages en entreprise à l'étranger : de 458 à 1068 euros.

Les cumuls : les étudiants ne peuvent en aucun cas cumuler pour la même année universitaire :

- une bourse d'enseignement supérieur pour études en France, ou une bourse pour l'enseignement sanitaire et social ;
- une bourse pour un stage en entreprise à l'étranger ;
- une bourse pour un séjour d'études en université étrangère (bourse Erasmus).

Seul le prêt d'honneur peut être cumulé avec l'une de ces aides. ■

Enseignement sanitaire et social.

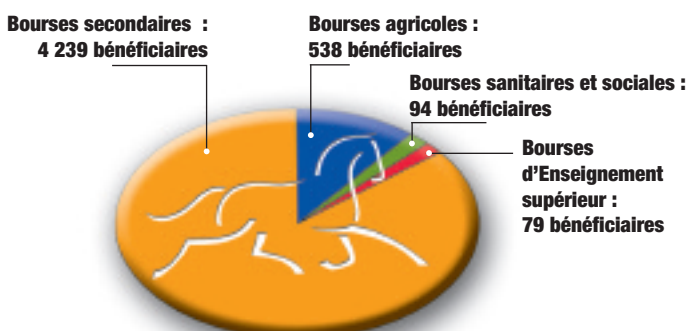
Bénéficiaires : les élèves infirmières, auxiliaires de puériculture, assistantes sociales et aides soignantes, éducateurs et éducateurs spécialisés, techniciens de l'intervention sociale et familiale, ainsi que les étudiants inscrits à l'année préparatoire donnant accès à ces formations. De nouveaux critères de calcul seront appliqués à partir de la rentrée 2007.

Montant de la bourse : de 382 euros à 1525 euros par an.

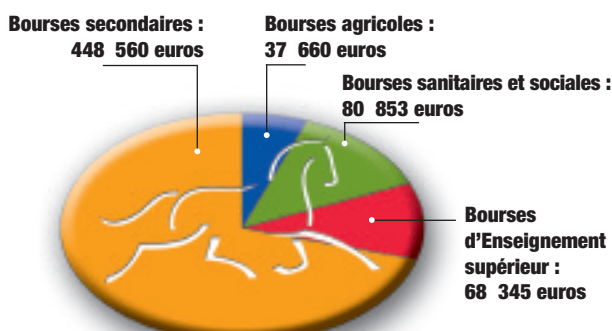


Aides attribuées par le Département sur la période 2005-2006

Nombre de bénéficiaires

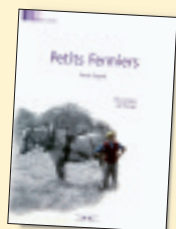


Montant des aides



Pour en savoir plus

sur les conditions d'attribution, le retrait et le dépôt des dossiers, contactez le Conseil général
Service de la jeunesse et de l'éducation,
27 boulevard de Strasbourg
BP 528 • 61 017 Alençon Cedex
Tél. 02.33.81.60.00
je.colleges@cg61.fr



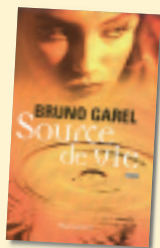
Petits fermiers de René Coupel*

Qui étaient ces "petits fermiers" dont trois Français sur quatre sont aujourd'hui les descendants ? Comment vivaient-ils ? Quels étaient leurs coutumes, leur univers ? Nous le découvrons dans cette divertissante chronique du passé normand, élaborée grâce aux témoignages des anciens du Domfrontais. Des écrits sincères, issus de souvenirs rapportés à l'auteur avec beaucoup de nostalgie. Un ouvrage riche en vocabulaire patois de la vie quotidienne à la campagne.

* auteur ornaïis

Éditions Charles Corlet
Prix : 19,50 €

Source de vie de Bruno Garel



L'histoire se déroule à Bagnoles-de-l'Orne. Lucie Fontanel, installée comme médecin thermaliste, pour fuir sa jeunesse et un passé douloureux, rencontre Lina Dopstadt, centenaire, ancienne gloire du cinéma allemand. La vieille dame entame une cure dans la ville

Coup de chapeau !

Lise Mathieu de St Ouen-de-Sécherouvre, a obtenu (octobre 2006) le prix de poésie Max Pol Fouchet (décerné par un jury composé de 20 poètes européens francophones internationaux) pour son recueil *Le bonheur ne dort que d'un œil*, paru aux Editions du Castor Astral. Elle va prochainement participer à l'opération *Lire en Perche*.

d'eau pour recouvrir la jeunesse et revivre son passé prestigieux... Un récit fantastique et merveilleux où se reflètent le mythe de la jeunesse éternelle, inépuisable quête, et l'énigme de l'origine de la vie, source de l'existence.

Éditions Flammarion
Prix : 19,90 €



Le Guide économique de la Normandie

5 départements, 3233 communes, 2700 organismes, 1900 entreprises, 11 000 responsables. Pour tout savoir sur la vie économique de la Normandie, ce guide annuel est tout simplement indispensable.

Éditions PTC
Prix : 23 €



Paysans de Normandie d'Armant Frémont

L'étude de l'évolution de la paysannerie en Normandie au XX^e siècle, parue il y a vingt-cinq ans, est remise à

jour grâce à de nouvelles enquêtes. Si le métier a évolué au XX^e siècle grâce à la révolution de la mécanisation, aujourd'hui, la question même de l'existence des paysans semble remise en question.

Leur travail actuel les apparente beaucoup plus à des entrepreneurs de l'agriculture.

Éditions Flammarion
Prix : 22 €



Guide de l'hébergement en Normandie et Guide des loisirs et de la gastronomie

Bienvenue à la Ferme dans l'Orne

Chambres d'hôtes, gîtes ruraux, accueil d'enfants, campings à la ferme, fermes d'accueil de camping-cars. Il y en a pour tous les goûts dans les nouveaux guides touristiques du réseau « Bienvenue à la Ferme » en Normandie et dans l'Orne.

Éditeur : Chambre Régionale d'Agriculture de Normandie

Prix : Gratuit sur demande à la Chambre Régionale d'Agriculture de Normandie ou sur le site www.normandiealafirme.com



Dégustez « l'assiette de pays » !

«L'assiette de pays», c'est un savant mélange de garantie d'origine et de signes officiels de qualité des produits, le tout lié à un accueil touristique. L'opération valorise les produits locaux et le savoir-faire de 5 restaurateurs du Bocage qui adhèrent à la démarche. Ainsi, les visiteurs sont assurés de trouver à leur table, non seulement des mets de qualité et d'origine locale, mais aussi des informations touristiques sur le territoire.

Contact : 02 33 65 37 92, GIP ADECO Pays du Bocage

Magret de canard à la crème de pomme verte

[Une recette proposée par le restaurant La Pommeraie à Saint Hilaire de Briouze. Tél. 02.33.66.03.41.]



Ingrédients pour 4 personnes :

- 2 magrets de canard
- 1 pomme
- 5 cl de crème de pomme verte
- 15 cl de fond de veau
- 10 cl de cidre brut

Assaisonner les magrets. Les poêler aller-retour, puis les cuire pendant 10 min au four à 200°C.

Retirer les magrets de la poêle, enlever la graisse, faire revenir la pomme en quartiers dans cette même poêle. Débarrasser les pommes.

Déglacer la poêle avec le cidre, ajouter la crème de pomme verte, faire réduire et ajouter le fond de veau.

Vérifier l'assaisonnement.

L'ORNE ACCUEILLE LA PATROUILLE DE FRANCE POUR UN MEETING AERIEN EXCEPTIONNEL !

Rendez-vous le 20 mai 2007 à l'aérodrome de Bagnoles-de-l'Orne-Couterne. Meeting à partir de 14h30. Ouverture du site dès 11 h.



Accrochez-vous !

Figure mythique des ballets aériens, la Patrouille de France évoluera dans les cieux de l'Orne. Découvrez les voltiges et entrechats de cette formation d'exception, témoin de l'excellence à la française et d'une vingtaine d'autres avions !



Spectacle gratuit.
Tout le programme :
www.orne.fr
Tél. 02 33 81 60 00
(poste 1209)



Avancer, c'est notre nature